

Paraboles Divines

*Ecrit par
Anna Zubkova*

*Sous la direction du
Dr. Vladimir Antonov*

*Traduit de L'Anglais par
Guillaume Faure*

Ces paraboles ont été racontées pour que chaque personne qui les lit puisse faire l'expérience de la présence de Dieu et s'ouvrir à la vraie vie en Lui, dans Sa Beauté, Son Harmonie et Son Amour !

© Anna Zubkova, Vladimir Antonov, 2012

Table des matières

L'Apôtre André	4
Parabole sur le prophète.....	4
Parabole sur la Flamme Non Ardente.....	7
Parabole sur la Voix du Cœur	11
Huang	17
Parabole sur la Fleur Dorée, la Rivière Amour et le Jardinier immortel	17
Sulia.....	21
Parabole sur l'Amour	21
Parabole sur le Maître	25
Siméon le Nouveau Théologien	33
Parabole sur le Monachisme et la Méditation Silencieuse.....	33
Yamamoto	43
Parabole sur le Peintre	43
Radek Volynsky.....	46
Parabole sur le grand pharmacien et la pierre philosophale ..	46
Aigle	57
Parabole sur Cœur Ailé.....	57
Sarkar.....	65
Parabole sur le Fakir et le Feu Divin	65
L'Apôtre Mathieu	73
Parabole sur le marin sauveur et la terre promise	73
Commentaires a posteriori :	81
Toth l'Atlante – l'Essence de l'Alchimie Divine	81
Vladimir Antonov – L'Autorégulation Psychique et la Croissance Spirituelle.....	83
<i>Les chakras et l'autorégulation psychique</i>	85
<i>Psychotype anahatique</i>	87
<i>Comment y parvenir concrètement ?</i>	91
Littérature recommandée	95

L'Apôtre André

Parabole sur le prophète

Jésus dit : « Il vint, mais peu Le reconnurent...

Il parla, mais peu L'entendirent...

*Il enseigna, mais peu réalisèrent Ses
Enseignements... »*

D'après les souvenirs de l'Apôtre André

Un Homme envoyé par Dieu le Père vint sur Terre.

Il vit que les gens se vautraient dans les péchés, que les vices s'étaient multipliés dans les âmes, que les bonnes manières s'étaient perdues...

Et l'Homme vit que les Enseignements sur les Lois Divines avaient été abandonnés et que la connaissance sur l'essence des Écritures créées par Dieu avait été perdue.

Tout comme on peut couvrir avec de beaux vêtements la saleté et la laideur du corps, de même, les gens peuvent essayer de couvrir les vices de leurs âmes avec les paroles des Écritures, lorsqu'elles sont prononcées mais pas *réalisées*.

Tout le monde parle de la Loi ; tout le monde enseigne la Loi... Pourtant, ils ne font que dire des mots et ne *réalisent* même pas ce qu'ils disent...

Les gens ne voient pas la Lumière et ne reconnaissent pas qu'ils vivent dans les ténèbres...

L'Homme ne savait pas comment changer ce qu'il voyait... Car Il savait que s'Il commençait à parler, Ses

discours se perdraient parmi les faux discours de ceux qui parlaient de la Loi sans la connaître et sans la *réaliser*...

Et puis l'Homme enleva Ses vêtements et partit dans le désert... Et Il vécut dans le désert, écouta Dieu, et Dieu Lui parla.

Et une rumeur se répandit sur le Prophète Qui vivait dans le désert et écoutait Dieu mais qui restait toujours silencieux.

Et les gens commencèrent à venir voir cet Homme et à s'étonner de Lui...

Ils commencèrent à Lui poser des questions et ils se demandèrent à qui Il répondrait.

Un homme vint et demanda :

« Quelle récolte allons-nous obtenir cette année ? »

Un autre homme vint et demanda :

« Quand mon fils se mariera-t-il ? »

Et beaucoup d'autres vinrent et demandèrent :

« Quand ma belle-fille va-t-elle accoucher ? », « Comment puis-je multiplier mes trésors et les protéger ? », « Comment puis-je faire en sorte qu'une femme de chambre m'aime et m'épouse ? » ...

Mais le Prophète garda le silence. Les paroles qu'il voulait dire aux gens Lui brûlaient la bouche ; Son cœur débordait de l'Amour de Dieu. Il garda le silence pendant dix ans...

La rumeur à Son sujet se répandit largement et de plus en plus de gens vinrent Le voir. Ils s'étonnaient parce que tous les prophètes eurent beaucoup parlé, mais celui-ci... ne disait rien !

Le Prophète garda le silence. Les paroles qu'il voulait dire aux gens Lui brûlaient la bouche ; Son cœur débordait de l'Amour de Dieu. Et il garda le silence pendant encore dix ans.

Et Son silence attira plus de gens que les discours des autres...

Un jeune homme vint une fois à Lui. Il ne voulait tirer aucun profit de la réponse à sa question. Il demanda simplement : « Quel mot se cache derrière Votre silence ? »

Et alors le Prophète dit : « Purifiez-vous ! »

Et les gens commencèrent à venir à Lui pour être purifiés de leurs péchés.

Un homme déclara : « J'étais en colère hier ! Purifiez-moi ! »

Un autre dit : « J'ai triché pendant que je négociais en disant un mensonge ! Purifiez-moi ! »

Et un troisième échappa : « J'étais fier et je me suis laissé aller à la vanité ! Purifiez-moi ! »

Le Prophète garda le silence. Les *mêmes personnes* revenaient encore et encore, se repentant des *mêmes* péchés et rentrant chez elles pour pécher davantage...

Le Prophète garda le silence...

« Pourquoi ne voulez-Vous pas nous purifier ? », demandèrent les gens.

Le Prophète répondit : « La purification ne viendra pas tant que la repentance n'aura pas nettoyé le vice de l'âme, de sorte qu'un péché similaire ne puisse se reproduire à partir de ce moment ! »

Et le Prophète redevint silencieux...

Il n'y avait que la Rivière de Lumière Vivante. Toutes les pensées et les actes étaient visibles dans Son Flux. Le Prophète se tenait dans la Rivière de Lumière Vivante et attendait ceux qui viendraient pour être purifiés... La Rivière coulait, et le temps passait...

Et les gens écoutaient Son silence, le silence de l'Âme. Et il y eu ceux qui Le comprirent. Et ils vinrent pour être purifiés.

Le feu de la honte pour leurs péchés les brûlait. Ils ne pouvaient pas lever les yeux et avaient honte de parler. Le feu de la honte les brûlait et ce feu consumait les vices des âmes lavés par le repentir.

Le Prophète lavait avec de l'eau pure ceux qui venaient recevoir la purification. Et il n'y avait aucun signe de condamnation dans Ses yeux.

La Rivière de la Lumière Sacrée coulait, et les gens entraient dans Ses Eaux et étaient purifiés des vices, afin de ne plus pécher !

Et le Prophète dit : « Il est impossible de rejeter tous les vices de l'âme en une fois. Restez et apprenez à vous purifier ! Toutes les mauvaises qualités de l'âme doivent être lavées et remplacées par l'amour avec un flux d'amour don ! »

D'ailleurs, le Prophète dit : « Je vous baptise des Eaux du Flux afin que vous puissiez recevoir le Baptême dans le Feu du Père ! Celui Qui viendra après Moi apportera le Feu de l'Amour Divin sur Terre ! Ce n'est que si vous recevez la purification de l'âme avant Sa venue que vous serez capable de connaître le Feu Divin ! »

Ainsi enseigna le Prophète appelé Jean par le peuple.

Parabole sur la Flamme Non Ardente

Jésus a dit : « Il y a une Flamme Non Ardente ! C'est le Pouvoir de Mon Père ! »

D'après les souvenirs de l'Apôtre André

Il y avait un homme et il était gentil. Il voulait aider les gens qui vivaient dans l'affliction et le chagrin, la pauvreté et la maladie... Il cherchait des manières d'aider ces personnes à transformer leurs vies dures et tristes mais il ne trouvait pas de tels moyens...

Ce gentil homme avait découvert qu'il y avait une Flamme Non Ardente. Cette Flamme est semblable à la flamme d'un feu et pourtant elle en est différente, parce que la Grande Puissance est contenue en Elle. Cette Flamme est plus brillante que la lumière du soleil et pourtant Elle ne brûle personne. Et n'importe lequel de vos souhaits peut être accompli par cette Grande Puissance...

... Une fois, le gentil homme entendit qu'un Grand Enseignant était venu sur Terre envoyé par Dieu le Père et que ce Maître portait en Lui une Flamme Divine Non Ardente.

Et tout ce que ce Maître disait se réalisait. Il touchait l'aveugle et disait : « Voyez ! », et l'aveugle commençait à voir... Il touchait le boiteux et disait : « Levez-vous et partez ! », et le boiteux se levait et partait... Il était doté de la Grande Puissance pour ressusciter les morts et guérir les malades. Ce Maître connaissait les secrets de la vie et les secrets de la mort. Il prêchait la Connaissance de Dieu le Père sur la façon dont les gens devraient vivre sur Terre.

Le gentil homme décida d'aller trouver ce Maître et d'apprendre comment on pouvait acquérir le Pouvoir de la Flamme Non Ardente afin d'aider les gens qui vivaient dans la souffrance et la misère.

Il voyagea longtemps, et son But le guida. Finalement, il trouva le Maître.

Et le gentil homme vit le Maître marcher et la Flamme Non Ardente briller en Lui ! Le gentil homme

regarda attentivement, ses yeux clignèrent et il n'y eut plus de Flamme... Il regarda encore, et vit alors à nouveau la Flamme Brillante dans le Maître.

Le Maître portait des vêtements simples. Et Il s'exprimait avec des paroles simples comme s'Il n'était pas du tout un Grand Messie !

Mais la Lumière de l'Amour coulait de Ses yeux. Il parlait doucement, pourtant, chacune de Ses paroles touchait le cœur et était retenue par l'âme.

Et l'homme bon s'en alla avec la foule humaine qui suivait le Maître et écouta Ses discours. Le gentil homme vit comment Il guérissait et disait à la personne guérie : « Va et ne pêche plus ! »

Plus tard, le gentil homme décida de demander au Maître de lui donner la Flamme Non Ardente afin qu'il puisse aussi guérir les boiteux, faire recouvrir la vue aux aveugles, ressusciter les morts, soulager ainsi les chagrins des gens !

Et le Maître lui répondit : « Voici la Flamme ! Prends-la ! » Mais le gentil homme ne put la supporter car, il ne savait comment. Il décida de rester encore avec le Maître et de Le suivre avec quelques autres disciples. Et il apprit de Lui pendant de nombreuses années...

Le temps passait... Et le gentil homme commençait à voir toute la Mer de Flamme Brillante. Mais il ne pouvait la supporter...

Et le Maître lui dit : « Seul peut porter cette Flamme celui qui en devient Une ! Seul le cœur humain peut contenir la Mer de Flamme Non Ardente ! Seul l'Homme Transfiguré peut devenir la source de la Flamme Divine sur Terre !

Mais cette Flamme existe non pour guérir les corps et ramener les âmes à la vie. Ces guérisons miraculeuses ne sont que des Signes de la Puissance

du Père Céleste, afin que les gens puissent savoir à Qui appartient la Flamme qui brille et la Volonté qui crée !

Les corps ne sont pas éternels ! Ils sont comme des vêtements que l'âme revêt quand elle vient sur Terre. Et elle les enlève quand elle revient à la vie sans corps, et elle obtient de nouveaux vêtements quand elle revient sur Terre encore et encore... Cela continue jusqu'à ce que l'âme, ayant enlevé ses vêtements, devienne si pure et si belle qu'elle mérite d'entrer dans la Demeure du Père Céleste, ce qui signifie que l'âme est devenue la Lumière de l'Amour identique à la Lumière du Père !

La Flamme Non Ardente brille sur Terre afin que les gens puissent voir la Lumière et veuillent se transformer eux-mêmes ! La Flamme Non Ardente brille afin qu'ils comprennent comment cette transformation se produit : l'amour du cœur devient cette Lumière qui est le Chemin vers le Père ! »

Et l'homme bon comprit que ce n'est pas le corps qui doit être guéri, mais l'âme, afin que ceux qui ne voient pas la Lumière du Père puissent la voir ; afin que ceux qui sont paralysés par les vices et les faiblesses puissent se lever et entrer sur le Chemin qui transforme les âmes et mène à Dieu le Père !

Pendant longtemps, le gentil homme développa l'Amour, la Sagesse et le Pouvoir, afin que son cœur spirituel puisse porter la Flamme Non Ardente !

... Un jour, le cœur du gentil homme se remplit de la Flamme Divine Non Ardente ! Car le seul vaisseau sur Terre dans lequel la Flamme Divine puisse exister est le cœur transformé par l'Amour !

... Désormais, le gentil Homme marchait sur Terre, et la Flamme Non Ardente brillait en Lui. Et Il

chercha des cœurs qui étaient prêts à recevoir cette Flamme...

Et une rumeur se répandit qu'il y avait un Maître envoyé sur Terre par Dieu le Père. Cet Enseignant connaissait les secrets de la vie et de la mort, et Il prêchait la Connaissance de Dieu le Père sur la façon dont les gens devraient vivre sur la Terre...

Parabole sur la Voix du Cœur

Jésus dit : « Ne regardez pas cet homme avec dédain, car commencer à transformer le mal en bien à l'intérieur de soi est un grand exploit ! »

D'après les souvenirs de l'Apôtre André

Il y avait un homme. Il n'était ni riche ni pauvre. Il différait peu des autres personnes qui vivaient autour de lui. Il n'était ni jeune, ni vieux...

Cette personne avait peu de détermination...

Bien qu'il y eu des graines de gentillesse en lui, elles n'avaient pas germées...

L'homme vivait comme tout le monde autour de lui... Il était gouverné par des caprices et des vices... Et peurs et faiblesses l'entravaient... Il n'était pas heureux. Sa vie s'écoulait comme une procession ennuyeuse de jours. Démunie de joies et d'accomplissements...

Chaque soir, cet homme pensait : « Eh bien, demain, j'agirai mieux ; Je ne céderai plus à mes faiblesses ni à mes vices ! »

Mais lorsque ce « lendemain » arrivait, de nouveau ses caprices et ses vices le dominait, et ses peurs et ses faiblesses l'entravait...

... Un jour, l'homme pensa : « Pourquoi ne puis-je vivre comme je le désire ? Pourquoi est-ce que je n'agis pas comme il me semble bon de le faire ? Pourquoi mes vices me gouvernent-ils et pourquoi mes peurs m'entravent-elles ? »

Il commença à réfléchir et ne trouva aucune raison de ne pas vivre selon son désir, ni d'agir comme il le jugeait bon.

Alors l'homme commença à demander à Dieu : « Mon Père et Créateur ! Pourquoi ne puis-je vivre comme je le désire ? Pourquoi ne puis-je agir comme il me semble bon de le faire ? Pourquoi suis-je devenu esclave de mes vices et de mes caprices, de mes peurs et de mes faiblesses ? Quelle en est la raison ? »

Dieu lui répondit : « Il n'y a aucune raison à cela ! Tu es libre d'agir comme tu le souhaites ! »

Puis l'homme dit : « Alors, s'il te plaît, conseille-moi et dis-moi ce que je devrais faire pour arrêter les vices et les faiblesses qui régissent ma vie. »

Et Dieu répondit : « Chaque fois que tu fais ou dis quelque chose, écoute la voix de ton cœur spirituel et agis comme il te le dira ! Ensuite, tu pourras contrôler tes faiblesses ainsi que tes peurs et te débarrasser des vices et des caprices ! »

Et l'homme décida de suivre les conseils donnés par Dieu.

Le lendemain matin, il se leva avec la ferme détermination de demander conseil à son cœur spirituel avant de faire ou de dire quelque chose...

Chaque jour, son vieux père lui disait des mots durs, grognait et jurait. Le père avait l'habitude de dire que son fils était un bon à rien et que l'humanité vivait de la mauvaise manière. Il énuméra également tous ses abus et ses chagrins et accusa son fils de tout ce dont il était et n'était pas coupable...

Ce matin, le père, comme toujours, commença à injurier son fils, prononçant des mots offensants.

Et la colère monta à l'intérieur de l'homme à cause des mots amers et accusateurs... Et il était sur le point de dire, comme à son habitude, des mots toxiques en réponse à son père, puis il se souvint du conseil de Dieu.

Et son cœur eut le temps de murmurer : « Ne dis pas de mots offensants, car ton père t'aime : il s'afflige de tes soucis ! Toi aussi, tu l'aimes ! Retiens tes paroles virulentes et demande-lui pardon ! »

Et en réponse aux jurons de son père, l'homme s'inclina et dit : « Pardonne-moi, père ! » Et la colère s'éteignit. Puis l'homme embrassa son père et partit à son travail.

Le père fut très surpris... et dès lors ne jura plus.

... Dans la soirée, cet homme rentrait chez lui après un dur labeur. Il acheta beaucoup de nourriture et pensa à la façon dont il goûterait ces délices... En effet il était assez enclin à la gourmandise...

Sur le chemin du retour, il alla à la maison d'une jeune veuve qui vivait avec de jeunes enfants. Cette femme aurait dû lui rembourser une dette mais n'arrivait pas à économiser assez d'argent pour le faire...

Maintes fois, il avait voulu lui dire qu'il épongeait sa dette. Et ce jour-là, enfin, il se décida à le faire. Alors, arrivé chez la pauvre veuve il lui dit qu'il la libérait de son fardeau. La veuve s'inclina devant lui et le remercia. L'homme était sur le point de partir, mais son cœur murmura doucement : « Donne aux enfants la nourriture que tu t'es acheté ! Cela les rendra heureux ! »

Il lui était difficile d'exécuter ce conseil du cœur. Mais quand il eut donné les friandises aux

enfants, et qu'ils commencèrent à danser joyeusement, une grande joie s'éleva aussi en lui ! Il rentra tranquillement chez lui, débordant de bonheur ! Son cœur chantait avec délice !

Cet homme ne pouvait pas entendre tous les jours la voix du cœur, et il ne pouvait pas à chaque fois accomplir ce que le cœur lui murmurait. Pourtant, jour après jour, il essayait de plus en plus de vivre comme son cœur le lui disait. Et chaque jour qui passait, ses caprices et ses vices avaient moins d'emprise, et ses peurs et ses faiblesses le gênaient moins. Et les graines de l'amour du cœur germaient dans l'âme !

... Une fois, alors que cet homme marchait, il vit beaucoup d'hommes forts et malveillants battre un jeune et bon garçon. Tous les gens qui passaient accéléraient seulement leur pas, baissant leurs têtes et s'écartant du risque d'être battus eux-mêmes.

Et notre homme n'était pas vraiment courageux. Alors il voulut aussi passer comme si ce n'était pas son affaire... Mais son cœur cette fois, au lieu de murmurer, lui cria : « Si tu n'interviens pas, ils tueront cette bonne personne ! Mais toi, tu peux la sauver ! »

Cependant, l'homme était transi de peur et il ne pouvait pas la surmonter... Il ne pouvait ni partir ni aider...

Et le cœur n'arrêtait pas de crier : « Sauve-le, vite ! »

L'homme commença à appeler Dieu, parce qu'il ne pouvait pas surmonter sa peur. Et il ne l'appela pas dans un murmure ou intérieurement, mais à tue-tête : « Dieu ! S'il te plaît, viens ici ! Dieu ! Viens ici ! »

Les gens qui passaient s'arrêtèrent avec surprise. Et même ceux qui étaient plus loin s'approchèrent aussi. Si bien que, de partout, les gens accoururent à cet endroit, s'arrêtèrent et regardèrent, essayant de comprendre ce qui se passait et ce que Dieu avait à voir là-dedans. Et une si grande foule se rassembla que les personnes malveillantes prirent peur, quittèrent le jeune homme et disparurent rapidement.

Et le jeune garçon se leva du sol et remercia l'homme : « Vous êtes si courageux ! Vous m'avez sauvé la vie ! »

L'homme rentra chez lui, son cœur brillait comme le soleil dans sa poitrine, disant : « L'Amour est plus fort que toutes les peurs ! »

... Le temps passa et la vie de cet homme devint plus joyeuse et plus facile.

Une fois, le dimanche, l'homme alla se promener. Il marchait et rencontra la veuve dont il avait annulé la dette... Elle lui sourit tendrement et s'inclina.

Et l'homme fut captivé par la vue de sa beauté... Il était souvent attiré par les femmes, bien qu'il considérât sa convoitise comme un grand péché.

L'homme commença à détourner les yeux pour ne pas la regarder, mais se souvint du cœur et lui demanda conseil.

Et le cœur dit : « Regarde à nouveau et décide sincèrement si tu aimes cette femme ou non. »

L'homme la regarda, et tout en lui étincela d'amour !

Il répondit au cœur : « Pour moi, il n'y a personne de meilleur qu'elle ! Je lui donnerais tout ! »

— Alors, pourquoi te chagrines-tu ? Si ton désir est de donner à quelqu'un d'autre plutôt que d'obtenir pour toi-même, ce n'est pas de la luxure ! C'est l'amour éveillé en toi ! Va dire à cette femme que tu l'aimes ! »

Et l'homme le fit. Il vint et dit : « Je vous aime ! Soyez ma femme ! »

Tous les amis et voisins autour de lui commencèrent à dire : « Comme cet homme est stupide ! Son entreprise vient de décoller, il pourrait donc trouver une riche épouse ! Mais il prend une veuve avec de jeunes enfants ! Cette veuve ne le refuserait, pas même sans mariage... »

Mais l'homme écoutait le chant du cœur : « Le bonheur que tu donnes, c'est le bonheur que tu obtiens ! Tu ne peux pas acheter le bonheur avec de l'argent ! »

Son cœur brillait d'un amour de plus en plus fort ! Et cela transforma les paroles et les actions de cet homme !

Et bientôt cet homme se maria avec cette femme. Leur amour mutuel commença à illuminer toute leur vie et à réchauffer leur maison ! Ils commencèrent à élever leurs enfants ensemble et à honorer leurs parents.

Et l'homme remercia Dieu : « Mon Père et Créateur ! Vos conseils ont transformé ma vie entière, m'ont apporté le bonheur ! Maintenant, j'ai vaincu mes vices et mes caprices et surmonté mes faiblesses et mes peurs ! »

Et Dieu lui répondit : « Celui qui a appris à entendre la voix du cœur spirituel sera capable d'accomplir encore plus que cela ! Car la voix du cœur est la voix de l'Amour ! Et tout ce qui est créé et fait avec amour vient de Moi ! Car Je suis AMOUR !

Huang

Parabole sur la Fleur Dorée, la Rivière Amour et le Jardinier immortel

De nombreuses légendes sont basées sur le mystère de la Fleur du Cœur. Certains d'entre elles l'appellent la Fleur de Vie ; certaines la nomment la Fleur d'Or, d'autres affirment que c'est la Fleur de l'Immortalité. Tous ces noms ne sont pas fortuits : ils reflètent l'arôme délicieux de cette Fleur et lèvent légèrement le voile du mystère qui l'entoure...

... Il était une fois un homme qui vivait dans une petite vallée cachée dans les montagnes. Il vivait facilement et légèrement ! Beaucoup de gens l'appelaient saint ; d'autres l'appelaient moine ; d'autres l'appelaient l'Illuminé.

Pourtant, il ne parlait ni ne pensait à lui-même de cette façon.

Parfois, il s'appelait lui-même jardinier, bien qu'il n'eût point de jardin. Il ne cultivait qu'une seule fleur : la Fleur Dorée du Cœur Spirituel, la Fleur qui accorde l'Immortalité.

Cet homme vivait simplement. Il vivait et se réjouissait de l'existence qu'il contemplait ! Il était un ami des montagnes où il vivait, des vents qui passaient sur sa petite vallée, des herbes et des fleurs, qui y fleurissaient au printemps et embellissaient sa demeure pendant l'été. C'était un ami des étoiles, qui lui souriaient la nuit, et du soleil, qui brillait pendant la journée. Il était même un ami des nuages et de la neige, qui recouvraient sa demeure à la fin de l'automne et dans le froid de l'hiver.

Parfois, des animaux ou des oiseaux venaient à lui ; ils étaient ses amis. Parfois, des gens qui avaient besoin d'aide et de guérison lui rendaient visite. Et il les aidait tous ; Il ne refusait jamais d'aider qui que ce soit.

Il vécut très, très longtemps. Mais un jour sa Fleur grandit, et il fut temps pour lui de partir ; il alla chez les autres Immortels et devint le Jardinier ; Celui Qui sème des graines et cultive des pousses qui produisent de nouvelles Fleurs Dorées.

Il laissa aux gens la mémoire de la Fleur Dorée qui accorde l'Immortalité et de la Source de la Rivière d'Amour qui coule et nourrit les Fleurs en croissance.

... Le mystère de la Fleur Dorée attirait les gens. Ils escaladaient les montagnes pour trouver la Fleur de l'Immortalité. Ils y trouvèrent différentes fleurs, les arrachèrent sans pitié et fabriquèrent des poudres et des teintures, des décoctions et des onguents... Mais ces potions ne pouvaient pas les rendre immortels...

D'autres croyaient que le pouvoir magique était caché dans les racines. Et ils déterrèrent et tuèrent en vain ces douces créatures...

Personne ne réussit à trouver la Fleur Dorée. Et son mystère resta irrésolu...

... Un jour, un jeune homme vint à cet endroit. Sa bien-aimée était gravement malade et on lui dit qu'elle était mourante. Pourtant, un guérisseur lui assura qu'elle se remettrait de sa maladie si l'homme lui donnait la Fleur de Vie.

Le jeune homme alla dans les montagnes et y trouva une belle fleur. Sa corolle était si douce que le jeune homme pensait que c'était la Fleur de Vie ! Il s'agenouilla devant la fleur mais ne put l'arracher. Sa

compassion pour la vie ne lui permettait pas de ruiner cette beauté ! Le jeune homme baissa les mains et murmura : « Pardonne-moi ! ». Et il n'était pas clair s'il avait dit cela à sa bien-aimée ou à la fleur...

À ce moment-là, une voix retentit : « Celui qui respecte la vie mérite d'être aidé ! »

Cette Voix était la Voix du Jardinier Divin, qui pouvait apparaître à tout moment et en tout lieu comme n'importe lequel des Immortels.

Lui-même était entièrement constitué de Lumière et de Paix. La béatitude émanait de chacun de ses mouvements et de chacune de ses paroles.

« Je suis heureux que vous ayez eu pitié de cette fleur ! », dit-il.

— Mais la fille que j'aime est en train de mourir, murmura le jeune homme.

— On vous a dit de lui donner la Fleur de Vie. Mais il est impossible de l'arracher et de l'apporter quelque part ! Il n'est possible de la faire grandir qu'à partir de votre propre amour de cœur, nourri par la Rivière de l'Amour ! »

— Mais ma bien-aimée est en train de mourir en ce moment... Et je n'ai pas assez de temps pour l'aider... », répondit le jeune homme.

— Ne pleurez pas, je vais vous aider. Là-bas, il y a la Source de la Rivière Amour. Un petit ruisseau pur coule également là-bas. Remplissez vos mains de son eau et dites à cette eau depuis votre cœur spirituel : « Je t'aime ! » Puis versez cette eau sur la fleur et dites-lui les mêmes mots : « Je t'aime ! » Après un certain temps, des gouttes de rosée apparaîtront sur les pétales. Recueillez ces gouttes de rosée de la fleur, et cela suffira à guérir votre bien-aimée ! Et pendant que vous attendez que les gouttes de rosée apparaissent, entrez dans la Rivière Amour et essayez

de comprendre les Lois de l'amour selon lesquelles une personne peut vivre heureuse sur la Terre ! »

Le Jardinier expliqua au jeune homme comment plonger dans le Flux de la Lumière Vivante de la Rivière Amour et disparut.

Le jeune homme resta dans ce Flux pendant très longtemps et écouta la Rivière Vivante ; des courants chantants lui parlaient des mystères de la vie, des lois du Tao.

Et il comprit comment l'amour transforme une vie humaine et qu'une personne qui n'a pas d'amour dans le cœur ne peut pas entrer dans la Rivière Amour ! Les âmes dans lesquelles la lumière de l'amour ne brille pas ne sont pas capables de toucher le Flux de l'Amour Vivant ; C'est pourquoi ils sont privés de bonheur.

D'autre part, ceux qui vivent, donnant leur amour, vivent et grandissent dans le Flux de la Rivière Amour où la Lumière, la Joie et la Béatitude coulent ! Et seules ces personnes peuvent être heureuses !

Et quand le jeune homme réalisa tout cela, étant empli de bonheur, et se transformant lui-même, il put voir des gouttelettes transparentes sur les pétales de la fleur. Il les ramassa soigneusement et alla vers sa bien-aimée. Elle prit le médicament du Jardinier et fut guérie.

... Ils vécurent dans la paix et le bonheur, puisque leurs vies s'écoulaient à travers la Rivière Amour !

... Quand leur fils grandit et devint un jeune homme, il décida de remercier le Jardinier Immortel pour la merveilleuse guérison de sa mère, pour la vie qu'il lui redonna, et pour sa vie à lui aussi.

Il prit alors la route pour trouver cette petite vallée dans les montagnes.

Il grimpa de plus en plus haut en admirant la beauté qui s'ouvrait à sa vue. Des montagnes majestueuses l'accueillaient de leurs sommets illuminés par le soleil. Un vent doux, qui survolait les vastes étendus, l'embrassa. Les fleurs, qui embellissaient une vallée, lui offrirent leur parfum. Il marcha, et les étoiles lui sourirent la nuit, et le soleil rayonna chaque jour.

Il trouva la petite vallée dans les montagnes où le Jardinier Immortel vécut autrefois et la source d'où jaillissait la Rivière Amour.

Il pensa alors : « J'aimerais cultiver la Fleur de Vie et ensuite parler aux gens du Chemin vers le vrai bonheur ! »

Et aussitôt il vit le Jardinier Immortel. Le Jardinier dit : « Qu'il en soit fait selon votre souhait, car vous rêvez non seulement de votre bien-être personnel, mais du bien-être des autres ! Je vais vous montrer comment, sortie du Silence du Tao, la Fleur de Vie s'ouvre dans un cœur spirituel humain ! Je vais vous montrer les Profondeurs d'où elle sort ! Ensuite, vous pourrez cultiver votre propre Fleur et parler aux gens du mystère de la Fleur de Vie, la Fleur du Cœur, qui pousse à partir du Tao infini et s'ouvre dans l'âme humaine ! Vous aussi pouvez devenir le Jardinier ! »

Sulia

Parabole sur l'Amour

Il y a de cela, fort longtemps, un homme entendit les mots : « Dieu est Amour ! »

Et il décida alors de partir et de chercher l'amour. Il commença à écouter ce que les autres personnes disaient de l'amour.

* * *

Il entendait des choses comme :

... « J'aime la viande ! », dit un homme. Il abattit un agneau, le rôti et commença à manger son corps...

... « J'aime chasser ! », dit un autre. « Je peux toucher n'importe quel oiseau à l'aile ! Et je peux trouver n'importe quel animal dans les fourrés, le tuer et le dépecer. »

... « J'aime porter des fourrures ! », dit une jolie fille.

... « Moi, j'aime les fleurs ! », une autre jolie fille ajouta... Elle mettait des bouquets de fleurs dans des vases et regardait avec délice comment elles se fanent et meurent... Et les fleurs, elles, ne reconnaissent pas du tout son « amour » ! Quel dommage que les fleurs condamnées à mourir soient devenues un symbole d'amour et de beauté !

... Un autre homme déclara :

« J'aime tellement ma femme et ma passion pour elle est si forte que si elle me trahissait avec un autre, je la tuerais ! »

... « J'aime la gloire plus que toutes les femmes !, dit le commandant. Pour les moments de gloire, je peux tout donner ! » Il se choisit des ennemis et envoie son armée mourir. Il prend la vie des autres pour son moment de gloire...

... « J'aime le pouvoir, dit l'empereur ! Je crée moi-même des lois pour ce pays ! Tout le monde doit obéir à tous mes désirs ! Tout est fait à ma demande : j'accorde la miséricorde ou j'exécute. Je peux établir la paix ou commencer une guerre ! »

... L'homme entendit aussi :
« Nous aimons Dieu ! Par notre foi, nous sommes prêts à mourir ! Par notre foi, nous sommes prêts à tuer ! »

* * *

L'homme fut terrifié par ce qu'il avait entendu...
Et il s'exclama : « Cela ne peut être l'amour ! »
Et les montagnes résonnèrent : « Ceci n'est pas l'amour ! »
Et les feuilles bruissèrent : « Ceci n'est pas l'amour ! »
Et les oiseaux crièrent : « Ceci n'est pas l'amour ! »
Et les rivières murmurèrent : « Ceci n'est pas l'amour ! »
Et les vagues de l'océan rugirent : « Ce n'est pas de l'amour quand quelqu'un veut quelque chose *pour lui-même* et verse du sang ! »
Et l'homme s'en alla plus loin...

* * *

... Une fois, il vit un gentil enfant dans un autre pays et demanda :
« Qu'aimes-tu ? »
« J'aime ma mère, j'aime mon père, j'aime cette clairière pleine de fleurs ! J'adore cette petite rivière et cette forêt ! J'aime chanter des chansons et danser, j'aime travailler et j'aime jouer ! Tout le monde est heureux de mon amour ! Et ils m'aiment tous ! »
... L'homme vit un autre homme amoureux et lui demanda aussi... Il répondit avec les mots d'amour qu'il avait dits à sa bien-aimée : « Je te souhaite d'être heureuse, ma bien-aimée, même si tu es avec

un autre homme maintenant... Je te le répète encore : Sois heureuse, ma bien-aimée ! Sois heureuse ! Sache que je suis content pour toi ! »

... L'homme vit un champ de céréales et un beau jardin comme si la terre elle-même fleurissait. Et il vit la personne qui avait cultivé tout cela. L'homme demanda : « Qu'est-ce que tu aimes ? »

La personne répondit : « J'aime la terre ! Je cultive des jardins, des cultures et des fleurs, et ils me donnent leurs fruits, leur beauté et leur parfum en retour. Celui qui cultive un jardin et donne son amour à tout reçoit de magnifiques fruits ! »

... L'homme marchait à travers le pays où régnait l'ordre et la paix et voyait le bien-être dans les vies humaines.

L'homme demanda au dirigeant de ce pays :

« Qu'aimez-vous ? »

— J'aime ce pays et tous les gens ici !, répondit le sage dirigeant. Et je suis prêt à subir l'humiliation pour éviter une guerre entre mon pays et un autre ou pour en assurer la paix ! »

... Et l'homme continua, écoutant et observant...

Et il vit un Maître de l'Âme, qui aimait Dieu de tout Son cœur, et lui demanda :

« S'il vous plaît, dites-moi, qu'est-ce que l'amour enseigné par Dieu, comment le connaître et comment faire la distinction entre ce qui est amour et ce qui ne l'est pas ? »

Et le Maître répondit : « En voulant quelque chose pour soi-même, il n'y a pas d'amour ! Il ne peut y avoir que des passions, des caprices et des désirs vicieux... L'Amour est le fondement de l'univers ! L'Amour est aussi la lumière de l'âme ! »

Et puis le Maître enseigna :

« Comme l'eau transparente qui s'écoule et nourrit chacun dans ce monde ; c'est ainsi que Dieu aime !

La Terre élève et porte elle-même tout ce qui vit ; c'est ainsi que Dieu aime !

Le soleil brille et donne sa lumière à tout et à tous ; c'est ainsi que Dieu aime !

Vous aussi, devriez aimer, en donnant toujours vos soins avec tendresse à tous !

L'amour se donne lui-même, c'est la lumière de l'âme !

Cultivez l'amour à l'intérieur de vous-même et vous pourrez voir et ressentir Dieu ! »

Parabole sur le Maître

Il y avait un Maître sur Terre. Il vivait dans l'Unité avec Dieu et les gens se rassemblaient autour de Lui.

Il instruisait ceux qui aspiraient sincèrement à apprendre la Vérité.

Mais d'autres L'interrogeaient seulement sans rien faire, sans obtenir quelque bénéfice pour l'âme...

Il y avait beaucoup de gens qui se rassemblaient autour de Lui et Lui posaient des questions :

« Comment pouvons-nous être sûrs que Vous êtes un Vrai Instructeur, que Votre Doctrine est vraie et que Vous êtes meilleur que les autres qui enseignent et parlent différemment ?

Certains d'entre eux nous enseignent qu'il faut enlever sa casquette avant d'entrer dans un temple, d'autres enseignent qu'il faut la garder...

Et il y a tant de Dieux et de doctrines différents ! Et chaque disciple prétend que seule sa foi est vraie

et que ceux qui adorent un autre Dieu et ont une autre façon d'adorer sont des pécheurs !

Comment pouvons-nous discerner ? Et en quoi devrions-nous croire ?

Et qu'obtiendrons-nous si nous adorons Votre Dieu ? »

Le Maître répondit :

« Il y a Dieu ! Et Il est Un pour tous ! Ses noms sont Amour, Vie et Existence ! Il est le Créateur de tout ! Il donne naissance à toute existence, la créant par Sa Puissance !

Ses noms sont différents parce que les gens Le louent dans différentes langues.

Mais Sa connaissance est, de fait, incomplète parmi les gens. Beaucoup d'*enseignements* ou d'*enseignants*, n'ayant compris qu'une infime partie du Tout, ne diront de Dieu que ce qu'ils savent. Et ce qu'ils ne savent pas, ils le déclareront inexistant.

Bandons les yeux de trois hommes qui n'ont jamais vu d'éléphant, et laissons-les le toucher. »

Et le Maître banda les yeux de trois hommes. L'un d'eux toucha la queue de l'éléphant, un autre toucha la jambe de l'éléphant et le troisième toucha la trompe de l'éléphant. Et chacun d'eux décrivit comment il se représentait l'éléphant. Leurs descriptions furent... complètement différentes, bien que l'éléphant fût le même !

Néanmoins, les gens continuèrent à poser des questions :

« Qu'est-ce que Dieu ? Où est-il ? Dans quel temple devrions-nous Le chercher ? En quoi devrions-nous croire, comment devrions-nous prier et quels sacrifices devrions-nous offrir à Dieu ? »

En réponse, le Maître répéta des paroles simples qui furent dites siècle après siècle par d'autres

Maîtres. Il les répéta pour que les gens puissent entendre et comprendre :

« Dieu est Amour ! Il enseigne comment aimer et non comment mendier ou implorer !

Il n'exige pour Lui-même ni adorations, ni prières, ni sacrifices !

Il ne fait que donner. Il donne la vie et l'amour ! Et toute existence est contrôlée par Lui !

Ainsi, que chaque cœur spirituel devienne un temple pour faire Sa connaissance ! Tout le monde peut transformer son propre cœur en un beau temple rempli d'amour et de gratitude ! Ce temple grandira année après année et deviendra illimité avec le temps, car l'amour n'a pas de limites ! Il grandit et s'étend, étant de plus en plus conscient de sa propre présence dans tout ce qu'il aime ! »

Et si vous avez besoin de dire des mots, dites simplement : « Je Vous aime, Père ! » ou « Je Vous remercie ! »

* * *

Puis les disciples interrogèrent le Maître sur la gratitude envers Dieu.

Le Maître répondit :

« Le commandement le plus facile, que tout le monde peut respecter, est le commandement de la gratitude. Quoi que vous receviez, exprimez votre gratitude pour cela ! Et faites le bien en réponse ! Alors vos vies, vos âmes et vos destins changeront avec le temps !

Une personne capable d'être reconnaissante pour tout ce qui lui est envoyé par Dieu acquiert trois vertus à la fois : l'amour, l'humilité et la patience. Et celui qui aspire toujours à accomplir cela, vit et grandit dans l'Amour de Dieu !

Et il n'y a aucune raison de souffrir puisque tout ce qui a été créé par le Père est beau !

Remerciez toujours Dieu pour tout !

— Et comment ceux dont la vie est pleine de souffrance devraient-ils agir ? Voulez-vous vraiment dire qu'ils devraient remercier le Père pour leur punition ? », demanda un disciple au Maître.

Le Maître répondit :

« La souffrance peut purifier l'âme et enlever le fardeau des péchés passés si l'on se repent d'une manière raisonnable ! Par conséquent, nous devrions aussi remercier le Créateur pour la souffrance !

Il est nécessaire de s'en souvenir, surtout lorsque de mauvais événements et des problèmes entrent dans votre vie !

Nous causons nous-mêmes ces problèmes ! Ce n'est pas Dieu qui nous punit, mais ce sont nos mauvaises actions passées qui créent nos problèmes ! Et Dieu, au contraire, nous aide à purifier notre destin quand le mal que nous avons causé aux autres nous revient.

Hier, j'ai incisé un abcès sur votre corps. La douleur que je vous ai causée était pour votre bien. Je l'ai fait guérir votre corps. Et vous M'avez remercié pour la guérison ! N'êtes-vous pas surpris de M'avoir remercié pour cette douleur ? Vous saviez que c'était pour votre bien, pour la guérison de votre corps, c'est pourquoi vous M'avez remercié.

Soyons capables d'accepter la douleur du Guérisseur Principal de toutes les âmes avec gratitude !

Arrivés sur Terre, nous devons payer la dette de notre passé odieux. Et nous ne vivrons heureux que si nous ne sommes pas endettés auprès de personne !

Mais avec quoi pouvons-nous payer les dettes de l'âme ? », demanda ce disciple.

Avec de l'amour !

Il y a trois préceptes très simples : l'Amour ! Donner des remerciements ! Faire le bien ! Celui qui aspire toujours à accomplir ces préceptes vit et grandit dans l'Amour du Créateur ! Et l'amour est capable de surmonter tous les problèmes de la vie !

Si nous vivons toujours en remerciant et en donnant, nous lavons notre mauvais passé avec notre amour ! »

* * *

Les disciples demandèrent au Maître :

« Certaines doctrines affirment que l'homme est Divin, d'autres prétendent que l'homme n'est rien d'autre que cendres, une accumulation de péchés. En quoi devrions-nous croire ? »

Le Maître prit une semence de la terre, la posa sur Sa paume, la montra aux disciples et dit :

« Voici une graine d'arbre. Certains pourraient dire : elle va devenir un arbre. D'autres pourraient dire : ce n'est qu'un grain de poussière transporté par le vent. Qui a raison ?

Une graine a tout pour devenir un arbre ! Mais jusqu'à ce qu'elle germe, s'enracine et transforme tout son être d'une pousse en arbre, d'une possibilité d'existence en existence, jusque-là, il ne restera qu'un grain de poussière transporté par le vent...

C'est la même chose avec l'homme. Il peut devenir Divin non seulement parce que cette personne a des graines de Divinité à l'intérieur, mais parce que l'Amour Divin s'est enraciné en lui, a grandi et est devenu un Arbre, transformant toute la nature entière de cette personne !

Une graine peut pousser en se transformant en arbre. Et l'homme, lui aussi, peut grandir en se transformant en Dieu ! Tout le monde a cette grande possibilité !

Mais ce n'est qu'une possibilité ! »

* * *

Une fois, de nouveaux disciples demandèrent au Maître :

« Comment pouvons-nous vérifier qu'en suivant Vos Enseignements, nous connaissons la Vérité ? Et pourquoi devrions-nous croire Vos Paroles ? »

Le Maître répondit :

« Voici du miel de ruches. C'est doux. Mais j'aurais beau vous parler de sa douceur, et même si vous croiriez fermement en Mes paroles, cela ne vous servirait en rien ! Ainsi, vous ne saurez qu'il est doux seulement lorsque vous l'aurez goûté !

Il en va de même pour la Connaissance ! Vous n'obtiendrez pas beaucoup de bénéfices si vous Me croyez ou si vous croyez quelqu'un d'autre aveuglément, ou si vous adorez un livre qui contient la Connaissance au lieu d'adorer Dieu directement !

Vous devriez faire confiance à votre expérience ! Et les mots resteront des mots...

Imaginons une personne assise dans une pièce sombre. Peu importe à quel point cette personne croit en l'existence de la lumière, cela ne peut pas rendre la pièce plus claire.

Mais si cette personne, ayant compris que la lumière existe, commence à agir, il ou elle pourrait être capable d'allumer un feu pour elle-même, comme quelqu'un allume une bougie dans les ténèbres. Et puis cette personne pourrait être en mesure de voir une porte dans la pièce et en partir.

Seul celui qui cherche et agit, trouvera un passage ! Et seule cette personne ouvrira la porte à l'infinité de la Lumière !

— Mais hier, Vous nous avez dit que la foi nous sauverait. Et aujourd'hui, vous dites qu'il n'y a pas besoin de croire. Comment devrions-nous Vous comprendre ?

— Je parlais de cette foi qui combine l'amour pour le Créateur, la confiance en Lui et le souvenir qu'Il est toujours près de vous !

Quand vous savez que le Père aimant et attentionné est toujours ici avec vous et avec chacun, et qu'Il vous donne tout ce dont vous avez besoin, et que vous Le remerciez pour cela, c'est la foi !

Par Son Amour, Sa Sagesse et Sa Puissance, tout est créé ! Et tout est sous Son contrôle ! Et si quelque chose ne se passe pas comme vous le souhaitez, il y a une raison importante à cela.

La Connaissance est un fruit d'amour et de foi. Elle grandit lorsque vous fournissez des efforts et agissez correctement !

Si vous ne voyez pas qu'il y a de la Lumière alors que vous voulez acquérir la vision supérieure, vous devriez croire et travailler ! La Foi est un soutien sur ce Chemin ! Parce que si vous ne croyez pas qu'il y a la Lumière, vous ne pourrez pas vous débarrasser de vos chaînes et quitter les ténèbres !

Mais si vous croyez aveuglément, la foi ne vous guérira pas. Ce n'est qu'en travaillant dur sur vous-même en tant qu'âme que vous pourrez transformer les ténèbres en Lumière !

Sans la foi, vous ne pouvez pas rester fermement sur ce chemin ! Cependant, pour acquérir la Sagesse, vous devrez passer de la foi à la Connaissance !

Et ce n'est qu'après avoir parcouru tout le Chemin que vous serez capable de connaître la Vérité ! Celui qui a connu la Lumière du Créateur ne doutera plus et n'aura plus peur ! Cette personne fournira des efforts pour devenir cette Lumière et apprendre à se dissoudre en Elle !

Mais celui qui ne peut que douter et craindre devrait attendre. Ce n'est pas le bon moment pour lui ou elle de partir en voyage !

Plus tard, Je raconterai comment J'ai traversé ce Chemin, ce que J'ai trouvé et comment Je suis arrivé à l'Unité. Et celui qui aspire et est prêt à fournir des efforts peut essayer de passer derrière Moi !

Le But existe !

Le Chemin existe !

La Vérité existe !

La Lumière existe sur le Chemin !

Mais chacun devrait aller de lui-même rencontrer l'Unité avec Dieu ! »

Siméon le Nouveau Théologien¹

Parabole sur le Monachisme et la Méditation Silencieuse

*Apprends-moi l'Inséparabilité, ô Seigneur !
Laisse-moi remplir ma chair de Ta Lumière
Surnaturelle,
afin que Tu sois toujours avec moi dans la vie comme
dans la mort !
Apprends-moi l'Unicité, ô mon Créateur !*

La prière racontée par Siméon

Il était une fois un jeune homme. Sa famille était riche et noble. Il avait étudié avec succès différentes sciences. Tout le monde s'attendait à ce qu'il fasse une excellente carrière à la Cour Impériale...

Mais le désir de son cœur était tout autre. Il ne voulait pas ou ne recherchait pas les richesses ! Et il ne luttait pas pour la gloire et l'honneur ! Mais il pensait souvent au sens de la vie humaine, à Dieu et à la façon de comprendre le mystère divin de l'existence.

Il demanda à son père la permission de se retirer dans un monastère afin d'étudier et pour purifier son âme.

Le père était très en colère contre une telle demande de son fils ! Il lui dit :

¹ Cette parabole est autobiographique

« Tu es jeune ! Mais seules les personnes âgées vont dans un monastère afin de prier pour le pardon de leurs crimes ! Change d'avis ! Toutes les autres voies te sont ouvertes ! »

Le jeune homme lui répondit :

« Mais pourquoi penses-tu, père, que c'est dans la vieillesse seulement, au seuil de la mort, qu'il faille connaître Dieu et le sens de la vie ? Si ma vie est condamnée à être courte, je n'aurai pas le temps de découvrir, pourquoi je vis.

Je veux connaître le sens de la vie, connaître Dieu, et non comment plaire à un souverain ou à des nobles ou comment occuper une position plus élevée ! Je ne veux pas non plus multiplier tes richesses par dix ou au centuple !

J'ai vu des morts, des jeunes et des vieux. Et le même sort attend tous ceux qui sont en vie maintenant ! Et si une personne ne sait pas pourquoi elle vit, quelle réponse cette personne peut-elle donner à Dieu quand vient le temps de mourir ? »

Mais son père lui interdit d'aller dans un monastère. Et le jeune homme obéit à son souhait.

Pourtant, il ne quitta pas la recherche de Dieu et du sens de la vie humaine.

Un jour, il alla voir un ancien, le prieur d'un monastère. Cet aîné était très respecté par les gens.

Le jeune homme fut accueilli par l'aîné et lui parla de ses aspirations pour une vie monastique et de l'interdiction de son père.

L'aîné regarda gentiment le jeune homme et dit :

« Pourquoi veux-tu vivre dans un monastère si tu n'es pas attiré par les tentations terrestres, mais attiré par l'amour pour le Seigneur ? Vivant dans le

monde, tu peux faire les mêmes choses que tu ferais dans un monastère !

Qui est le vrai moine ? Ce n'est pas celui qui se cache du monde dans une cellule sombre pour ne rien voir ni entendre !

Une âme ne se réalise pas devant Dieu parce qu'elle vit à l'intérieur des murs d'un monastère !

Un moine est celui qui consacre tous ses actes et ses pensées à Dieu et cherche passionnément à purifier son âme devant le Père Céleste ! »

Alors le jeune homme demanda à l'ancien de lui apprendre à garder une vie monastique tout en vivant dans le monde :

« Dis-moi, comment devrais-je vivre à partir de maintenant ? Que dois-je refuser et que dois-je viser ? »

Ce à quoi l'aîné répondit :

« Arrête de te livrer à tout ce qui est mauvais ! Et pour comprendre ce qui est mauvais, tu peux toujours demander à ta conscience. Elle ne te trompe jamais !

Abandonne la paresse et la colère !

Abandonne les vaines discussions ! Ne dis pas un mot en vain ! Refreine ton discours par le silence !

N'offense pas les autres !

Ne t'offusque pas !

Pardonne quand les autres sont injustes envers toi ! Sois doux et demande pardon, surtout quand c'est toi qui t'es trompé !

Jésus enseigna d'aimer son prochain ! Essaie de réaliser cela en pratique !

Ce sera suffisant pour toi pour commencer. »

Mais le jeune homme demanda :

« Mais comment prier ? Je sais que les moines passent chaque jour devant le Père Céleste à chanter des prières, et grâce à cela, ils obtiennent la grâce ! »

Et l'aîné répondit :

« Eh bien, si tu veux être devant Dieu sans cesse, je vais t'enseigner une méditation silencieuse que tu peux pratiquer tout le temps.

Tu dois apprendre à rester dans le silence dans ton cœur spirituel ! Et puis, non pas devant une icône, mais dans ton propre cœur spirituel, allume la lampe de l'amour pour ton Père Céleste ! Et maintiens le *feu de l'amour* toujours brillant dans le silence du cœur spirituel !

Quoi que tu fasses, fais-le avec patience et diligence ! Et n'interromps pas ta méditation silencieuse ! »

Le jeune homme commença à essayer de faire ce que l'aîné lui avait dit. Et cela ne s'avéra... pas si facile ! Parfois, il commençait à voir à l'intérieur de lui les ombres de l'irritation ou de la colère, qu'il ne pouvait pas retenir à temps... Parfois, il remarquait comment des mots inutiles étaient prononcés par lui sans réfléchir ou hors de propos... Parfois, il s'offensait quand les autres étaient injustes envers lui... Parfois, il voyait sa propre paresse ou oubliait sa méditation silencieuse...

Mais il ne cessait pas de travailler sur lui-même en tant qu'âme.

Et il surveillait si attentivement ses pensées et ses actes qu'il changea en peu de temps.

Sa méditation silencieuse brillait de joie dans son cœur ! Et il fournissait un effort pour le garder brillant. Dès lors, dans l'âme la lampe était allumée et Dieu pouvait rayonner tout le temps !

Et il revint vers l'ancien et dit :

« Je me sens si bien grâce à la méditation silencieuse, comme si Dieu Lui-même la regardait !

— Pourquoi penses-tu qu'il ne regarde pas, lui demanda l'aîné. Dieu voit et sait tout : chaque pensée et chaque action de chacun de nous ! Au moment même où tu penses à Dieu, Il est prêt à t'aider avec une réponse. Il en est ainsi, parce qu'Il est toujours partout ! Et ta méditation silencieuse Lui est agréable, car dans cette méditation, tu ne veux rien pour toi-même, mais seulement glorifier et remercier le Seigneur ! »

Et le jeune homme changea tellement en peu de temps que son père céda et lui permit de réaliser son vœu d'aller au monastère chez l'ancien sage pour apprendre.

* * *

Alors l'ancien lui enseigna davantage : « Tu as appris la première méditation silencieuse - la *méditation du cœur* ! Maintenant, je vais t'enseigner la deuxième méditation silencieuse, qui consiste en la *fusion de l'âme avec le Saint-Esprit*.

L'ancien l'invita au temple, où les rayons du soleil entraient par la fenêtre, et dit :

« Regarde ! cette lumière du soleil est comme la Lumière Divine qui procède du Père !

Un corps humain est un temple, et Dieu est Lumière ! Tu devrais donc remplir ton propre temple de l'âme avec le flux de la Lumière Divine !

Qu'est-ce que cette Lumière ? Quelle est sa nature ? Cette Lumière est Amour. Elle procède du Père Céleste. Et l'entrée de cette Lumière de l'Amour du Père est le cœur spirituel qui a été ouvert par la première méditation silencieuse. »

Et le jeune homme sentit que cette Lumière était... Vivante et que cette Lumière était le Flux de l'Amour de Dieu !

Dans cette Lumière, il toucha la Grande Pureté !
Et pendant un instant, il devint Un avec cette Lumière !

* * *

Beaucoup de temps s'était écoulé depuis. Le jeune homme s'efforçait de maîtriser la deuxième méditation silencieuse. Mais il ne pouvait pas se remplir à nouveau du Saint-Esprit avant qu'il ne se rende compte que seuls ceux qui deviennent eux-mêmes un tel Amour, tendres, purs et généreux peuvent fusionner avec le Flux de l'Amour de Dieu !

Il en est ainsi, car le semblable ne peut fusionner qu'avec le semblable !

* * *

Mais vivant dans le monastère, le jeune homme voyait que toutes les choses se passaient ici, comme dans le monde : colère, ressentiments, vanité et envie... Il remarqua chez d'autres moines ces choses qu'il considérait inacceptables pour un moine. Et sa confusion grandissait jour après jour !

Il demanda à l'aîné de le conseiller sur ce qu'il devait faire pour éviter le sentiment de condamnation de ce qu'il avait vu et comment aider dans de telles situations.

Et l'aîné lui dit :

« Qu'est-ce qu'un moine ? C'est quelqu'un qui s'oriente vers Dieu avec toutes les pensées de son esprit et de toute son âme !

Mais une âme ne peut pas enlever immédiatement tous les lourds voiles qui y ont

adhérés pendant de nombreuses années. Ces voiles obscurcissent les yeux et les oreilles d'une âme, cachent ses blessures et ses défauts, et la paralysent avec de la lourdeur, ce qui ne permet plus à une âme de voir et de sentir la Lumière du Seigneur !

Il n'est pas facile d'enlever ces voiles. C'est pourquoi les âmes ne peuvent pas être purifiées et guéries rapidement !

Celui qui peut voir ces voiles et ces défauts sans condamnation peut être un guérisseur d'âmes.

Je vais te nommer, à ma place, prier du monastère, car je dois partir bientôt...

Tu es jeune, mais ta pureté et ta sincérité devant le Père Céleste garantissent que tu prendras soin des âmes dans cette maison du Seigneur mieux que les autres ! Tu peux aider les personnes qui s'efforcent de se purifier en tant qu'âmes et qui souhaitent aimer le Père Céleste !

Si tu vois que tu peux enlever d'une âme au moins un lourd voile, guérir une de ses blessures ou corriger l'un de ses défauts, fais-le pour la gloire du Seigneur ! À partir de maintenant, ce sera ton occupation principale !

Enseigne aux gens du monde à vivre dans la paix et l'amour et à respecter les autres commandements de Jésus.

Apprends aux moines à faire l'expérience d'eux-mêmes comme des âmes devant Dieu.

Tu gagneras toi-même la sagesse, seulement si tu aides d'autres personnes à obtenir la pureté des âmes devant Dieu.

Tu devrais apprendre à ne pas condamner mais à éveiller dans les âmes une aspiration délibérée à se débarrasser des vices.

Le Seigneur te dira toujours quel médicament tu devrais prescrire à chaque âme ! »

Et l'aîné se tut...

Mais le jeune homme osa demander : « Tu m'as dit qu'il y a la *troisième méditation silencieuse*... S'il te plaît, parle-moi de ça !

— La troisième méditation te sera dévoilée lorsque tu *t'abandonneras*... »

* * *

Et l'aîné partit.

Le jeune homme devint alors le prier du monastère.

Et avec cette grande responsabilité, il demandait toujours à Dieu comment il devait agir. Et il commença à entendre les recommandations de Dieu et à voir la Lumière Divine, comme le Soleil !

Le Saint-Esprit commençait à couler à travers lui, et ses paroles et ses actions devinrent remplies de sagesse.

Et depuis ce moment, la deuxième méditation silencieuse devint son essence, car le Saint-Esprit était en lui, parlait et agissait à travers lui.

* * *

Le temps passait... Il aida beaucoup de gens à se débarrasser des lourdes couches qui étouffaient les âmes, qui les séparaient de la Lumière et arrêtaient leur respiration... Il guérit les blessures et enseigna comment corriger les défauts de nombreuses âmes.

... À cette époque, son père mourut et le jeune homme hérita de tous ses biens.

Mais il ne donna pas les richesses de son père au monastère, comme beaucoup de moines en rêvaient... Et il ne recouvrit pas les icônes et les intérieurs du

temple d'or et de pierres précieuses... Au lieu de cela, il ouvrit une école pour les enfants, un hôpital et un refuge pour les personnes âgées seules...

Et certains moines en furent. Ces moines vivaient dans le monastère comme dans le monde : ils recherchaient la position et le rang, la faveur des gens qui avaient du pouvoir et le respect de leurs inférieurs... Mais ils n'essayaient pas de se libérer en tant qu'âmes des voiles lourds et des terribles vices...

Ils décidèrent d'expulser leur prieur du monastère... Ils écrivirent un rapport dans lequel ils déclarèrent que leur prieur avait été tenté par les mauvais esprits, parce qu'il voyait la Lumière semblable à la lumière du soleil, entendait les recommandations du Saint-Esprit, recevait la direction de Dieu et composait des hymnes pour Lui étant hors de son esprit !

C'est ainsi qu'il fut expulsé du monastère... Et enlevant ses vêtements de prieur, il partit n'ayant rien d'autre que la deuxième méditation silencieuse maîtrisée par lui.

* * *

Et alors qu'il sortait de la porte du monastère - vieux et aux cheveux gris - les gens lui demandèrent : « Qui es-tu ? »

Et il répondit : « Un moine de Dieu. »

Il alla donc au bord de la mer, puis trouva une grotte isolée dans une montagne et commença à y vivre.

Et il vit Dieu !

Il entendit Dieu !

Dieu fut toujours avec lui !

Et le moine de Dieu ne resta plus qu'avec Lui !

Et quand il n'eut plus quitté la Lumière du Saint-Esprit, le Père Céleste lui ouvrit les portes de sa demeure !

Et l'âme revêtit les robes du Christ.

À ce moment-là, il reconnut la *troisième méditation silencieuse*, parce qu'il n'y avait déjà rien d'autre pour lui que Dieu ! Seul Dieu était Tout et partout !

Oui, à présent Dieu vivait dans le moine et faisait à travers lui tout ce dont Il avait besoin...

Et les signes de l'Amour de Dieu apparurent autour du moine...

Et les gens commencèrent à l'appeler le Saint Ancien. Et tant de pèlerins se rassemblèrent autour de lui qu'ils construisirent un nouveau cloître près de sa grotte.

Et l'aîné ne refusa jamais de leur prodiguer des conseils et de l'aide.

* * *

Un jour, un jeune homme vint le voir et lui demanda :

« Dis-moi, sage aîné, pourquoi as-tu vécu ta vie ? »

Et l'aîné répondit :

« Au début, j'ai vécu pour connaître l'amour du cœur.

Puis j'ai vécu pour donner de l'amour aux gens, pour leur apprendre à aimer, afin qu'ils puissent apprendre de notre Créateur ce que c'est de *prendre soin*.

Et maintenant Dieu vit en moi et je vis en Lui. Et ce que je fais, c'est Lui Qui le fait. »

Le jeune homme dit : « Apprends-moi à vivre comme cela ! »

Et l'ancien commença à lui parler de la première méditation silencieuse...

Yamamoto

Parabole sur le Peintre

Il y avait un peintre qui avait la capacité de voir et de représenter la Beauté.

Cette capacité surprenait les autres ! Ils regardaient la même chose que le peintre, mais ne remarquaient pas sa beauté... Ils ne la remarquaient pas jusqu'à ce que le peintre transformât ce qui était vu par lui et par eux, en une image parfaite !

Ce peintre était le grand Maître de la Beauté. Il touchait avec la vue de l'âme ce qu'il observait, et représentait de magnifiques moments de l'Existence Éternelle sur ses toiles. Et alors le miracle se produisait : la Beauté imperceptible auparavant, devenait clairement visible pour quiconque regardait l'image du Maître !

* * *

Une fois, il commença à dessiner le portrait d'une fille mince et banale, que personne ne considérait comme belle auparavant. Par ailleurs, elle se sentait timide à cause de sa finesse et de sa tendresse, à cause de sa silhouette fragile, et baissait toujours les yeux timidement...

« Elle est si laide et si maigre ... Mais tu t'en vas la dessiner ! », dit-on au peintre.

Mais il n'écoutait pas ceux qui disaient cela et continuait à dessiner. Soudain, la subtilité, la grâce, l'ovale tendre de son visage et la profondeur de ses yeux apparurent sur la toile, créant une image merveilleuse.

Elle l'observa presque à bout de souffle : « Cela ne peut pas être moi ... Cette image est si belle !

— Je ne suis qu'un miroir, répondit le peintre en souriant ! J'ai seulement révélé ta beauté d'âme !

Et maintenant, Tu devrais vivre sans te cacher au monde ! »

* * *

Un autre jour, il vit une vieille femme, et commença à dessiner son portrait. Et encore une fois, les gens se demandèrent ce qu'il allait trouver chez cette vieille femme.

Le peintre dessinait toutes les rides de ses mains comme des annales. Et ces annales racontaient des histoires sur une vie longue et difficile, sur la gentillesse et l'amour pour les enfants, qui avaient été élevés avec les soins du cœur, sur les petits-enfants nourris de sa profonde sagesse... Et des rayons commencèrent à briller de ses yeux vers ces gens qui étaient autour et au loin... La lumière de ces rayons était comme une rivière qui avait sa source dans la bonté du cœur.

A travers ce portrait, l'amour, la sagesse et le calme racontaient à tout le monde l'histoire d'une vie aimante et d'une grande âme ! Et beaucoup de gens restèrent immobiles, en admiration, devant cette image ! Et ils virent l'essence d'une vie qui n'a pas été vécue en vain. Et l'amour de la grande âme les embrassait comme une douce lueur du soir...

Le peintre représenta sa vie de telle sorte que les gens s'inclinèrent avec respect devant cette vieille femme...

* * *

Puis il peint un danseur. Et au moment où il le représenta, la danse et le danseur fusionnèrent. Le geste de la main, la musique et les yeux du danseur, pouvaient maintenant se voir et s'entendre sur la toile ! Et tous ceux qui regardèrent cette image purent se sentir comme une personne qui contemple la toile et comme celui qui, en danse, chante un hymne d'amour pour Dieu !

* * *

Le peintre dessina une goutte de rosée précoce sur un mince brin d'herbe :

C'était juste une goutte d'eau qui brillait dans la lumière du soleil. Mais cette goutte semblait dire : « Je suis une goutte dans l'Immensité de l'Amour ! Et la beauté du soleil se reflète en moi ! La paix et la beauté de la terre brillent maintenant en moi comme dans le miroir de mon amour ! »

* * *

Ce peintre avait le don miraculeux de la vision qui lui permettait de voir La Beauté du Créateur derrière Sa Création !

Et il était capable de transmettre aux gens la capacité de voir et d'aimer !

Radek Volynsky

Parabole sur le grand pharmacien et la pierre philosophale²

Dans l'ancien temps, que l'on appelle aujourd'hui le Moyen-Âge, il y avait en Europe des légendes sur un homme qui vivait éternellement. Personne ne savait d'où il venait et où il disparaissait. Tantôt il devenait le conseiller des monarques, tantôt il se présentait comme un guérisseur, tantôt ses idées inspiraient les philosophes, les poètes, les artistes... Mais ce n'était que la manifestation extérieure de la chose principale qui restait cachée et énigmatique...

Aujourd'hui encore, dans les anciens manuscrits, on trouve des informations sur l'Ami de Dieu, grâce auquel, après l'avoir rencontré, les gens ont pu connaître la Vérité... Aujourd'hui, beaucoup pensent qu'il ne s'agit que d'une fiction. Mais Il a réellement vécu pendant des siècles pour que la compréhension, la conscience, l'amour, la connaissance de soi et la connaissance de Dieu puissent grandir chez les gens.

* * *

Il était une fois un garçon qui s'appelait Henri. Il était le onzième fils du propriétaire d'un abattoir. Ses

² Cette parabole est autobiographique. Radek y raconte son propre apprentissage spirituel au cours de son avant-dernière incarnation. Il y a plus d'un an, Radek nous a fait part de son désir d'écrire cette histoire et de la publier. [6]

frères aînés aidaient son père, tandis qu'Henri restait avec sa mère et l'aidait dans ses tâches ménagères.

Mais le moment vint où le père dit à Henri de commencer à apprendre le métier : tuer des animaux et transformer leurs corps en viande, en peaux et en os...

Henri résista. Il dit qu'il ne tuerait jamais !

Le père le frappa au visage et s'écria : « Si c'est le cas, tu ne mangeras pas tant que tu n'auras pas compris à quel point notre travail est dur et à quel point il est difficile de gagner de l'argent ! »

« Je ne tuerai pas, même si je dois mourir ! », répliqua Henri.

Cette confrontation dura plusieurs jours, pendant lesquels le père déversa sa colère sur la mère d'Henri qui essayait de protéger son fils par tous les moyens.

Puis Henri s'enfuit de la maison.

* * *

Il marcha d'une petite ville à l'autre jusqu'à ce qu'il atteigne la capitale.

Souvent, il n'avait pas assez d'argent pour se nourrir car, personne ne voulait l'engager, étant donné qu'il était affaibli par la faim...

Un jour cependant, un gentleman vêtu d'une robe en velours fin proposa à Henri de l'aider à transporter des livres aux lourdes couvertures de cuivre contre un peu d'argent.

Henri accepta volontiers cette offre.

Lorsqu'ils arrivèrent à la maison de ce monsieur, Henri lut sur l'enseigne : « Maître Francis - pharmacien ».

Après être entré dans la maison, Maître Francis s'apprêta à payer Henri mais il ne trouva pas de

petites pièces dans son portefeuille et monta les escaliers en laissant le portefeuille, comme par hasard. Henri regarda le portefeuille avec les pièces d'or... mais ne put se résoudre à voler.

Maître Francis revint bientôt, regarda Henri avec gentillesse et lui donna son petit argent honnêtement gagné :

« L'honnêteté est un bon début pour une bonne vie !

J'ai besoin d'un garçon pour porter les médicaments. Tu pourrais devenir mon assistant et mon élève... »

C'est ainsi qu'Henri resta dans la maison de Maître Francis.

* * *

La maison dans laquelle Henri vivait maintenant était inhabituelle. Les règles établies par Maître Francis étaient surprenantes au début, mais elles devinrent progressivement habituelles et agréables.

La première règle était *la propreté*.

Selon cette règle, non seulement les sols, les tables, les étagères et les vêtements devaient être propres, mais aussi la nourriture. Cela signifiait que personne dans la maison ne mangeait de cadavres d'animaux tués. La propreté impliquait également que l'on se lave le corps tous les jours et que l'on garde ses pensées et ses émotions propres. « Chacun doit commencer la purification et la transformation du monde par soi-même ! », disait Maître Francis.

La deuxième règle était *le travail*.

Chacun dans cette maison avait sa propre tâche et l'accomplissait volontiers. Maître Francis refusait le travail des serviteurs ou des esclaves. Il avait l'habitude de dire :

« Les esclaves ou les serviteurs ne font quelque chose que parce qu'ils y sont contraints. Une personne libre, au contraire, travaille quand elle le peut et le veut, en comprenant que c'est nécessaire.

On n'acquiert la liberté que lorsqu'on dépasse l'esclave qui est en soi. »

La troisième règle était *le silence*.

Dans la maison de Maître Francis, il y avait une atmosphère spéciale de calme qui habitait à la ténacité de voir la plénitude de la Vraie Existence et de se percevoir soi-même comme son participant.

« Il ne faut pas dire à haute voix toutes les pensées qui viennent à l'esprit ! Cessez de parler, plongez-vous dans le silence, et alors, neuf fois sur dix, vous resterez silencieux !

Dans ce cas, tout ce que tu diras sera vraiment important, et tu cesseras de parler en vain.

Ce n'est qu'à cette condition que tes paroles deviendront une partie de l'élixir vital pour d'autres âmes ! », Maître Francis enseigna aux débutants.

La quatrième règle est celle de *l'apprentissage*.

Maître Francis avait l'habitude de dire :

Lorsque quelqu'un cesse de se développer et d'apprendre de nouvelles choses, cette personne fait un pas vers sa mort, car la vie d'une âme dans ce corps... devient inutile.

La connaissance n'est pas aussi importante que la capacité à l'appliquer ! En fait, il y a peu de choses qu'il faut savoir. Ensuite, il faut apprendre à penser en opérant avec le savoir obtenu. C'est la clé de la sagesse. »

La cinquième règle est *l'amour*.

L'amour unissait tous ceux qui vivaient dans cette maison.

Et l'amour était le fondement des méthodes qu'il créait pour guérir les gens.

Maître Francis parlait rarement d'amour, mais lorsqu'il le faisait, on se souvenait longtemps de ses paroles :

« L'amour est une condition nécessaire au développement de la sagesse. La sagesse est impossible sans l'amour du cœur !

L'amour est ce qui peut transformer une personne ordinaire en une personne divine ! »

* * *

Henri aimait étudier. Il avait une excellente mémoire et un esprit curieux.

Et tout ce que son maître lui recommandait d'apprendre était plein de sagesse. C'était le cas, par exemple, des Évangiles.

Maître Francis expliqua :

« Pour soigner les gens, il faut bien entendu connaître l'anatomie du corps humain ! Mais l'homme est une âme, et le corps n'est que sa demeure temporaire ! Par conséquent, pour guérir un patient, il faut connaître non seulement les plantes médicinales et les minéraux, les fonctions des organes et les processus qui se déroulent dans l'ensemble de l'organisme, mais aussi dans l'âme.

On peut apprendre beaucoup de choses sur l'âme et sur Dieu en lisant les paroles de Jésus-Christ.

— Mais pour ceux qui n'ont pas le rang de prêtre, il est interdit de lire la Bible, objecta Henri.

— N'aie crainte ! La peur est un mauvais maître !

Ce que la peur suggère ne mène qu'à la servilité, à la mesquinerie et développe la capacité de trahir !

N'écoute jamais les pensées murmurées par la peur, la paresse ou la colère !

Et encore une règle importante : personne ne doit s'interposer entre l'homme et Dieu ! Chaque personne est directement responsable devant Dieu de tout ce qu'elle fait ou ne fait pas dans sa vie ! Et chacun, par soi-même, devrait apprendre à ressentir Dieu et à le comprendre ! »

... C'est ainsi que, peu à peu, Maître Francis conduisit Henri à la réalisation de ce qu'il appelle *l'alchimie de l'âme* :

« La véritable alchimie, c'est de savoir comment les gens peuvent s'améliorer.

Il faut apprendre à distinguer en soi ce qui est supérieur et ce qui est inférieur, ce qui est léger et ce qui est lourd, ce qui est bon et ce qui est mauvais.

Les vices attachent l'âme à la lourdeur et l'empêchent de sortir des états inférieurs et grossiers. Les vices sont donc la première chose que tu dois vaincre en toi !

Seul celui qui s'entraîne à cette maîtrise de soi quotidiennement et constamment, et pas seulement de temps en temps, s'approche de la perfection. »

* * *

Maître Francis expliquait tout d'une manière unique ! Il prenait des exemples simples de la vie quotidienne et les utilisait pour expliquer de grandes vérités :

« Il existe des lois communes de l'existence qui ont été créées par Dieu. Chacune d'entre elles fonctionne et détermine le cours de la vie sur la Terre et dans l'univers tout entier.

Regarde : la pierre que je tiens maintenant dans ma main tombera sur le sol quand je cesserai de la tenir. Je peux répéter cela de nombreuses fois et le résultat sera toujours le même. Toute la matière qui

existe à la surface de la Terre ou au-dessus d'elle est attirée par la planète. La matière attire la matière. C'est la *loi de l'attraction*.

Mais il existe un phénomène similaire dans le monde des âmes. Les âmes (et pas seulement les âmes humaines) sont attirées les unes par les autres et reliées par *l'amour*.

Dieu, le Créateur de toutes choses, aime aussi ses enfants.

« Si nous aimons Dieu, une énorme force d'attraction apparaît ! Sa force est supérieure, un nombre incalculable de fois, à tout ce que vous connaissez !

C'est ainsi que Dieu conduit les âmes à Lui ! C'est ainsi que fonctionne la *loi de l'amour* !

Je peux aussi te parler de la *loi de la haine*. Si tu te cognes la jambe contre une pierre pointue et que, pour te venger, tu la frappes à nouveau, tu te blesseras à nouveau. C'est ainsi que fonctionnent les mécanismes de la vengeance, du ressentiment et de la colère...

Et l'on continuera à se faire du mal jusqu'à ce que l'on comprenne et accepte, à travers sa propre douleur, la *loi de l'amour*.

Dieu ne punit pas les gens ! Ce sont les gens qui se punissent eux-mêmes en violant les *lois de l'existence* établies par Dieu !

Au contraire, la personne qui vit selon les *lois d'amour et d'harmonie* de Dieu est heureuse dans cette vie et dans l'existence future.

Dieu n'a rien créé de mauvais. C'est l'homme qui utilise à des fins mauvaises les choses qui étaient destinées au bien !

Il ou elle est ainsi capable de transformer sa propre vie en enfer ! Et c'est alors que cette personne

se met à supplier le Créateur : « Sauve-moi ! ». N'est-ce pas absurde ?

Je vais vous raconter une parabole sur deux hommes et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Ces deux hommes s'approchèrent de l'arbre et cueillirent chacun une pomme.

Le premier mangea sa pomme et remercia Dieu et le pommier. Et il planta même avec amour les graines de cette pomme dans son jardin. Et des pommiers poussèrent. L'harmonie régna dans sa maison, et lui, sa femme et leurs enfants furent tous heureux.

Un autre homme, au contraire, décida que le fruit était aigre et le jeta. Et dans sa colère il cassa une branche de cet arbre, en fit un arc et commença à tuer des animaux avec... Il n'était pas possible pour lui de trouver le bonheur, puisqu'il créait lui-même le malheur dans sa vie !

L'arbre n'était qu'un. Et tous ses fruits étaient les mêmes ! Pourtant, chaque personne porte en elle la possibilité de vivre dans le bonheur ou dans l'affliction ! »

* * *

Un jour, un homme entra en courant dans la maison de Maître Francis :

« Est-ce que Maître Francis habite dans cette maison ? J'ai parcouru toute l'Italie et la France à sa recherche ! Et enfin, je le trouve !

Permettez-moi, Monsieur, d'être votre disciple ! », dit-il en s'agenouillant devant Maître Francis. Puis il continua à parler d'une voix étranglée par l'excitation :

« Vous... Vous ! Ne refusez pas ! Vous avez trouvé la *pierre philosophale* ! Vous êtes capable de transformer le plomb en or ! J'ai lu de nombreux traités sur la sublimation ! J'ai obtenu un grand succès ! Je suis presque arrivé au but ! Mais j'ai encore besoin de quelque chose qui permette à la réaction de se dérouler correctement !

— Pourquoi avez-vous besoin de tout cela ? Combien d'or voulez-vous ?, demanda Maître Francis à voix basse.

— Je... Je vais avoir autant d'or que je veux ! Je pourrai toujours faire de l'or ! Je serai riche, c'est-à-dire libre ! J'aurai tout ce que je veux, n'importe quoi ! Je ferai ce que je veux ! Aucune femme ne me rejettera !

— Et que ferez-vous quand vous aurez tout cela : l'or, le pouvoir et les femmes ? Etes-vous sûr que c'est ce que vous voulez vraiment ? Peut-être n'avez-vous besoin que d'une seule femme, celle que vous aimerez et qui vous aimera en retour ? Peut-être que pour votre bonheur vous n'avez besoin que d'une maison avec un jardin où vos enfants courront ?

— Je suis venu ici pour apprendre ! J'ai de l'argent, je peux vous payer !

— Vous gaspillez votre vie pour des choses dont vous n'avez pas vraiment besoin !

Vous avez déjà reçu la leçon que je pourrais vous donner. Si vous l'apprenez, vous serez heureux !

Je ne suis pas un magicien, mais un pharmacien. Et je prescris un médicament qui donne la santé à l'âme et au corps.

Vous avez votre recette... Je ne peux pas vous aider davantage.

Henri, s'il te plaît, raccompagne ce monsieur jusqu'à la porte ! »

* * *

« Qu'est-ce que la *Pierre philosophale* ? », demanda Henri en fermant la porte après le visiteur.

Maître Francis répondit :

« Les gens qui se nomment parfois alchimistes ont la croyance qu'il existe un élément secret, « *la base de la vie* », qui permet de tout transformer. Ils l'appellent la *Pierre philosophale*.

Et nombreux sont ceux qui, année après année, combinent différents éléments dans des éprouvettes afin de créer la pierre philosophale afin de pouvoir transformer n'importe quel métal en or.

Mais la vérité est que les étapes de la transmutation de l'âme ont été cachées dans les temps anciens derrière les conversations sur la transmutation des éléments. Et la clé divine, la véritable *Pierre philosophale*, c'est *l'amour* ; l'amour en tant qu'essence d'une personne, en tant qu'état juste d'une âme.

Tout ce qui existe dans l'univers peut être considéré comme vivant.

Mais les plantes, les animaux, les hommes et Dieu ont des niveaux de conscience différents.

Oui, il y a des étapes de développement qu'une âme doit franchir pour apprendre à comprendre et à être consciente. Après ces étapes, une âme sera capable de pénétrer profondément dans les différents niveaux de la multi-dimensionalité vivante. C'est alors qu'elle pourra connaître son Essence Divine et réaliser l'Unité avec Dieu !

Et lorsqu'une telle personne-âme devient semblable à Dieu, nous appelons cette personne le Christ.

La Grande Harmonie est possible ! Son secret réside dans l'homme ! En lui, comme dans l'organisme

multidimensionnel, existent les énergies de tous les plans universels. Et l'homme peut connaître tous ces plans, et ne faire qu'Un avec le plus subtil d'entre eux !

De la même manière qu'un petit fragment peut prendre conscience de sa présence dans le Grand Tout, l'homme, après avoir rassemblé progressivement, en lui-même en tant qu'âme, tous les plans de l'univers, ne fait plus qu'un avec l'ensemble de la Création et avec sa Source, le Créateur.

Le Créateur est semblable à l'Océan de Lumière !

Sa Splendeur est semblable à celle d'innombrables soleils qui imprègnent tout de leurs rayons.

Il est l'Infini, l'Éternel !

C'est ainsi que l'homme trouve la *pierre philosophale* et connaît le Créateur ! »

* * *

Maître Francis savait trouver un équilibre entre la célébrité et l'obscurité... Il voyageait à travers l'Europe avec plusieurs compagnons... Puis les compagnons restaient à un certain endroit et continuaient à faire ce qu'ils avaient appris...

Et Lui, insaisissable, imperceptible, allait plus loin et cherchait de nouveaux compagnons. C'est ainsi qu'il soulevait tranquillement chaque vague suivante de sagesse et de lumière divine...

Une fois, Il dit :

« Je fais le ménage sur la Terre. Je m'efforce de transformer la boue en une bonne terre fertile... Et dans cette terre, je sème les graines d'Amour, de Bonté et de grande Sagesse. Puis, avec des Rayons de

Lumière, j'encourage ces graines à germer et à grandir.

Oui, j'ai la *Pierre philosophale* ! J'aide les âmes à atteindre de nouveaux niveaux de compréhension, en déclenchant en elles les processus de croissance.

Cependant, pour retourner la Vraie Connaissance à l'humanité, nous devons tous, toi et Moi, travailler beaucoup.

En tout cas, chacun doit partir de lui-même pour devenir la Source d'Amour et de Lumière sur la Terre ! »

Aigle

Parabole sur Cœur Ailé

Dans une tribu amérindienne qui vivait depuis des générations dans une réserve, un garçon naquit. Il s'appelait Cœur Ailé. Pourquoi ? Parce que le lever du soleil ce jour-là ressemblait à un signe : les cirrus, illuminés par le soleil, couvraient tout le ciel comme des ailes solaires.

* * *

En grandissant, le garçon s'avéra être plus qu'un simple Amérindien, et il avait trois grandes capacités : connaître, guérir et voler.

Le chef de la tribu était très satisfait des deux premières capacités et les utilisait souvent. On demandait au garçon ce qu'il fallait faire dans telle ou telle situation difficile, et il donnait des réponses précises ; ses prophéties se vérifiaient toujours. Si un

membre de la tribu tombait malade, on appelait Cœur Ailé et, conformément à la volonté des grands chefs non incarnés, le malade était guéri.

Mais le garçon, lui, était surtout heureux de pouvoir voler ! Pendant le vol, il se sentait complètement libre ! Les frontières de la réserve ne le limitaient plus, et il n'était plus retenu par la gravité de la Terre !

C'était si simple et si beau ! A un moment donné, il sentit le lever du soleil à l'intérieur de sa poitrine et déploya les bras, sortant de son cœur spirituel plein de soleil, d'interminables Ailes de Lumière. Et puis, sous ces ailes, il n'y avait qu'un vaste Océan de Lumière, et il pouvait s'envoler !

Il était libre de rester là où il voulait rester !

* * *

Il se rendait souvent sur le plateau, qui était un lieu sacré de leur tribu à l'époque où leur nation était libre. Ce lieu était considéré comme sacré car c'était le meilleur endroit pour parler avec les Grands Chefs. C'est là que, pendant des siècles, les décisions les plus importantes pour la tribu avaient été prises.

Aujourd'hui, ce plateau appartenait à des gens au visage blanc. Mais ils ne l'utilisaient pas, car ils n'y trouvaient rien de précieux pour eux. Seuls quelques voyageurs visitaient cet endroit pour voir le magnifique paysage que l'on apercevait de cette hauteur.

Cœur Ailé aimait rester ici en méditation. Il pouvait voir les visages brillants des Grands Chefs de l'humanité et s'entretenir avec eux...

Ou bien il pouvait admirer le soleil matinal se lever à l'horizon et illuminer de sa lumière vivifiante le panorama montagneux...

Ou bien il flottait dans la lumière du soleil, là où seuls les aigles volent...

Ou encore, il s'immergeait dans ces espaces de Lumière immatérielle ; là où une âme, libérée de son corps, devient le Feu Divin ; là où le Pouvoir de la Lumière-Feu Sans Limite devient votre essence...

* * *

Les Grands Chefs enseignèrent beaucoup de choses à Cœur Ailé.

Ils lui montrèrent les étapes qu'une âme doit maîtriser au cours de son développement pour que la Conscience Divine puisse s'ouvrir à une âme et que celle-ci devienne capable de l'Envol de la Liberté.

Les Grands Chefs ouvrirent également à Cœur Ailé les pages de l'histoire de la Terre. Il y vit, dans une Lumière irisée, les images qui montraient la venue des Messagers de Dieu sur cette planète. Ces Messagers sont venus à différentes époques et à différents peuples, leur apportant toujours la même Vérité ! Mais les gens... l'ont pervertie, créant, à leur propre goût, différentes versions de la foi...

* * *

Un jour, les Grands Chefs se réunirent sur le plateau et dirent à Cœur Ailé :

« Il est temps pour toi de commencer le travail pour lequel tu t'es incarné sur la Terre. Tu dois trouver et initier à la Connaissance Supérieure douze personnes : des hommes et des femmes qui continueront à rendre la Grande Connaissance aux hommes. Il doit s'agir d'âmes prêtes à accepter cette Connaissance. Parmi eux, il y aura aussi des enfants au visage blanc de cette terre.

Tous les hommes sont égaux devant la Grande Puissance de Dieu ! Et maintenant, le temps est venu où ils devraient obtenir la Connaissance spirituelle universelle et véritable. Tous les hommes doivent faire l'expérience de la Puissance Unie de Dieu, car en chacun d'eux vit une particule de cette Puissance.

Cette nouvelle ère est proche ! Il est temps pour toi de commencer !

Tu dois donc trouver douze personnes dignes de ce nom !

— Pourquoi si peu ?, demanda Cœur Ailé.

— Peu ? Ce n'est pas peu ! Tu le comprendras quand tu commenceras à chercher ! »

* * *

Cœur Ailé décida de commencer ses recherches parmi les Amérindiens.

Il visita de nombreuses tribus...

Le ressentiment et la haine envers les conquérants entravaient l'esprit de beaucoup d'entre eux. Et il fût difficile de trouver quelqu'un qui voulait regagner la Liberté, non pas en regagnant ses terres et en se vengeant, mais en aimant les autres et en se transformant...

Néanmoins, dans certaines tribus, les gens se souvenaient encore de ce que leurs ancêtres, enfants libres d'une terre libre, savaient. Ces gens étaient courageux et pleins de paix. Ils ne craignaient pas la mort et respectaient toute vie. Ils vivaient en harmonie avec la nature. Ils ne considéraient pas le monde des esprits divins comme une fiction et étaient prêts à entendre les paroles des Grands Chefs.

Cœur Ailé dit à ces gens

« Les Grands Chefs, Qui ne se taisent pas, m'ont dit de venir dans de nombreuses tribus et de leur

rappeler ce que les Grands Chefs savent, mais que les gens ont oublié ! »

Les Amérindiens le crurent facilement. Ils virent que Cœur Ailé pouvait voler, connaître, guérir et qu'il leur apportait le Grand Savoir de leurs ancêtres.

Cœur Ailé trouva parmi eux ceux qui étaient dignes d'être initié à la Connaissance Supérieure.

* * *

Le temps passa... Cœur Ailé commença à chercher parmi les gens à visage blanc ceux qui seraient capables de comprendre la connaissance du sens de la vie, des Grands Chefs de l'humanité, de la liberté et du Pouvoir du Créateur.

Mais il se heurta à de grandes difficultés.

Lorsque Cœur Ailé parlait à des personnes au visage blanc de ce qu'il savait au sujet de Dieu, elles ne le croyaient pas et souvent... le maudissaient.

Et quand il volait, ces gens craignaient l'*impossible* et commençaient à lui tirer dessus avec leurs fusils...

Lorsqu'il guérit les malades, ceux-ci oublièrent immédiatement les choses principales dont il parlait et essayèrent simplement de lui donner de l'argent pour la guérison...

Mais lorsque les gens ne comprennent pas les causes de leurs maladies, alors chaque génération suivante tombe de plus en plus gravement malade ! La cause de toute maladie réside dans une violation de l'harmonie entre une âme humaine et Dieu, qui dit à cette âme : « Il y a un problème en toi, et il est temps de le résoudre ! »

L'essence de la guérison consiste donc à expliquer et à changer la cause, alors l'effet changera de lui-même !

La capacité de guérir a permis à Cœur Ailé d'aider quelques rares personnes parmi les visages blancs à comprendre le sens de la vie et de la mort, ainsi que les lois du Pouvoir. Mais il n'a pas pu trouver de personnes capables de percevoir les connaissances les plus élevées.

* * *

Un jour, sur le plateau, Cœur Ailé vit une jeune fille au visage blanc qui contemplait le lever du soleil comme le font les âmes libres. Une brise légère caressait ses cheveux dorés. Elle regardait le soleil levant en étant dans une profonde paix intérieure. Elle le contemplait non seulement avec les yeux du corps, mais aussi avec l'âme ! Elle aimait ce soleil, cette terre, ces oiseaux qui volaient dans l'immensité...

Il n'y avait chez elle aucun élan qui s'exclame : « Oh, que c'est beau ! » et qui se met aussitôt à penser à autre chose, normalement, inutile et vide.

Cette fille... vivait en harmonie avec la beauté !

* * *

Le soleil s'était levé. La jeune fille lui sourit à nouveau et se dirigea vers la ville.

À ce moment-là, Cœur Ailé apparut devant elle, mais elle n'eut pas peur.

« J'ai vu comment tu as rencontré le soleil, lui dit Cœur Ailé.

J'ai vu comment tu as rencontré le soleil, Joanna, et maintenant j'ai vraiment besoin de te parler. Me le permets-tu ? »

— Comment connais-tu mon nom ?

— J'ai reçu la capacité de connaître, de guérir et de voler, répondit Cœur Ailé.

— Tu plaisantes ? Mais puisque tu connais mon nom, quel est le tien ?

— Cœur Ailé. »

Joanna resta immobile quelques secondes, comme si le lever du soleil embrassa à nouveau tout son être et l'emporta sur de vastes étendus...

Elle tendit la main à Cœur Ailé. Elle n'avait pas peur... Elle avait une confiance infinie en cet inconnu !

Joanna le regarda droit dans les yeux et lui dit :

« J'ai toujours rêvé de cela : décoller du sol et voler !

— Veux-tu voler avec moi ?

— Oui ! »

Cœur Ailé prit Joanna dans ses bras, et ils s'envolèrent...

* * *

« Nous sommes de nouveau sur terre, mais il me semble que je continue à voler dans la mer de Lumière et que le soleil brille toujours en moi ! Tu m'as donné les ailes de la Lumière, s'exclama Joanna !

— C'est la Lumière Divine ! C'est en elle que l'âme en développement s'élève et grandit en voyant, en aimant et en connaissant Celui qui a créé la Terre, les hommes et tout ce qui se trouve dans une variété d'autres mondes matériels.

Les gens l'appellent généralement Dieu, le Créateur ou la Puissance Supérieure. Et il y a ces Grandes Âmes qui, comme Jésus, ont atteint l'Unité, l'Unicité avec cette Grande Puissance ! Et tout le monde devrait s'efforcer d'y parvenir !

Nous devons le dire à d'autres personnes !

J'ai besoin de ton aide !

Les gens de votre tribu ne me croient pas ! Mais si tu es avec moi, nous trouverons ceux qui rêvent aussi de Liberté ! Et ceux qui rêvent de Liberté ont déjà fait le premier pas vers elle ! Le rêve d'une personne peut déterminer le cours de toute sa vie ! Il faut allumer le Feu Divin, le Feu de l'Amour, à l'intérieur de son cœur spirituel ! Ensuite, il suffit de savoir quels sont les efforts à faire. Et dans ce cas, le cœur peut devenir ailé !

Voici la Connaissance que je dois donner aux gens : l'homme reçoit le don suprême, apprendre à AIMER ! Ceux qui acceptent ce don gagnent la Liberté de voler sur les Ailes du Cœur dans l'Océan de l'Amour, où AIMER signifie ÊTRE !

Si les gens apprennent à utiliser ce don, ils rétablissent l'harmonie sur la Terre ! Et ils seront capables de voir, de sentir et de comprendre le Créateur !

Celui qui a développé la capacité d'AIMER acquerra beaucoup d'autres dons de la Grande Puissance. Ainsi, les gens seront capables de connaître, de guérir et de voler !

Lorsqu'une âme apprendra à être un Cœur Ailé, elle obtiendra beaucoup ! Elle pourra savoir tout ce qu'elle veut savoir dans le « livre de l'existence » ouvert devant elle !

Il lui sera alors facile de déceler n'importe quelle maladie du corps et d'expliquer à un malade comment traiter cette maladie.

Et lorsqu'une âme obtient la capacité d'être en Unité avec la Grande Puissance, il lui sera possible de voler ! Pour cela, il suffit de soulever le corps ! »

* * *

Le soleil s'élève de plus en plus au-dessus de la terre. Il éclaire le chemin de ceux qui vont donner aux autres la Connaissance du sens de nos vies, de Dieu le Pouvoir, des Grands Chefs et de la façon de leur ressembler...

Sarkar

Parabole sur le Fakir et le Feu Divin³

Dans une ville, vivait une jeune fille. Elle s'appelait Rosita. Pour elle, le monde entier était plein de merveilles, et elle s'étonnait que les gens autour d'elle ne le voient pas....

Pour elle, les étoiles n'étaient pas de simples étoiles, mais un grand mystère se cachait derrière elles, et elles résonnaient d'une musique tranquille dans le calme silencieux de la nuit... Pour elle, les montagnes étaient comme des tablettes contenant des messages mystérieux que les gens n'avaient pas encore lus... Et les rivières étaient comme des chants vivants qui unissaient les nuages à la mer par la mélodie de leurs cours d'eau... Et le soleil était le grand faiseur de merveilles qui transformait la nuit en jour, l'obscurité en lumière, et l'indifférence en amour !

³ Sarkar parle de sa vie passée et de celle de David Copperfield.

* * *

Un jour, Fakir arriva dans cette ville. C'était un magicien et un sorcier célèbre dans le monde entier, et toute la ville était excitée... Tous les gens ne parlaient que de Fakir ! Tout le monde parlait de ses chevaux, de ses vêtements, de sa suite, de la maison où il avait été vu et de toutes les paroles qu'il avait prononcées... Et tout le monde se demandait avec excitation quels miracles Fakir allait leur montrer cette fois-ci.

Dans les salons des nobles citoyens, dans les restaurants, les boutiques, les marchés et même dans les échoppes des pauvres, tout le monde discutait de la façon dont Fakir était habillé, des endroits où il allait, de ce qu'il disait, de ce qu'il mangeait et de ce qu'il buvait...

* * *

Le jour de la représentation arriva. La scène avait été construite sur la place principale et les sièges pour l'audience avaient été placés. Même toutes les fenêtres de toutes les maisons avaient été ouvertes et remplies de monde.

La musique commença à retentir. Et par le passage entre les rangées, Fakir monta sur la scène. Tous étaient immobiles...

Fakir fit un signe de la main et les torches, tenues par les gardes silencieux en robe blanche, s'allumèrent !

Et toutes les lumières de l'estrade s'allumèrent en même temps !

L'air semblait briller d'un Feu mystérieux et radieux ! Et tout l'espace et le public étaient submergés par cet Éclat transparent...

Fakir plaisantait et les sourires fleurirent dans les cœurs ! Et les rires résonnèrent, comme des cloches dans l'air clair ! Et même les vieillards s'égayèrent ! Et beaucoup de vieilles femmes se débarrassèrent pour un temps de leur mélancolie !

Rosita restait assise et semblait s'attendre à ce que tout cela soit le début d'une nouvelle vie pour elle...

* * *

Fakir a fait des miracles sur scène et la magie des contes de fées a pris vie ! Il semblait pouvoir rassembler les blagues, les rires, les joies, les espoirs et les succès de tous les siècles. Et il lançait ces paquets de bonheur, comme des étincelles de Feu, à tous les spectateurs ! Ces étincelles se sont allumées dans les âmes et ont brillé d'un Feu d'or dans les cœurs de tous !

Fakir invita des personnes du public sur la scène. Et chacun d'entre eux devint le participant et le créateur de miracles au cours de cette nuit !

* * *

Le spectacle se poursuivait...

Une énorme tasse fut apportée sur les lieux.

Fakir dit :

« Cette coupe est vide. Mais je vais y allumer le Feu de tous tes désirs et tout ce que tu veux pourra apparaître ! »

Fakir fit un geste de la main et une flamme s'éleva au-dessus de la coupe vide.

Il demanda à une fille : « Que veux-tu ? »

— Je veux une petite bague », dit-elle...

Fakir sortit son rêve de la flamme et elle se réjouit !

« Que veux-tu ? demanda Fakir à un garçon aux vêtements sales, déchirés et vieux, qui était assis dans un coin près de la scène.

— Je veux la robe, la même que la tienne. Et je veux des bonbons... Oh ! J'ai fait deux vœux... Je peux ? »

Tout le monde rit et Fakir dit :

« Eh bien, si tu t'es trompé, alors, oui, fais un troisième vœu ! »

Le garçon réfléchit un moment et dit soudain :

« Que Ton Feu brille pour toujours et que tu fasses des miracles ! »

— Eh bien, mon ami, viens ici », dit Fakir en invita le garçon sur la scène... Tout s'embrasa et en un instant, le même garçon se tenait sur la scène, vêtu d'une cape et d'un turban brillant... En outre, il tenait des bonbons à la main...

« Maintenant, tu dois être un magicien et faire des miracles toi-même ! », dit Fakir.

Tout le monde applaudit...

« Maintenant, monsieur, dis-moi ce que tu veux », demanda Fakir.

Un gros spectateur surgit de la foule : « Je veux un palais ! »

Fakir était rayonnant de rire :

« Un palais ? Ici ? Aujourd'hui ? Ne crains-tu pas qu'il t'écrase ? Regarde, une énorme chose faite de pierres et d'or va tomber du ciel ! Réfléchis encore une fois ! Qu'est-ce que tu chuchotes ? Tu veux être riche ? Tu es tellement original ! Il n'y a rien de mal à être riche, mais le problème, c'est que la quête de la richesse peut remplir toute la vie de vanité et d'agitation ! Maintenant, souhaite quelque chose d'autre ! Allez, essaie ! Oublie au moins pendant un

instant ta personne ! Pense à quelque chose qui pourrait nous remonter le moral à tous ! »

Mais le gros spectateur se contenta de bouder et de rester silencieux...

Alors Fakir sortit de la flamme... une feuille de papier. Et... le palais y était dessiné ! « Prends ce que tu veux ! Voici ta 'maison' ! Elle te sera très utile lorsque tu découvriras ce qui est vraiment important pour nous, et ce qui vaut vraiment un centime !

Et pour dissiper tes doutes, nous chercherons la confirmation dans ce livre. Et une fille que j'inviterai ici ouvrira ce livre au hasard et lira ce qui y est dit à propos de ton cas ! »

C'est alors que Fakir invita Rosita sur les lieux. Il lui banda les yeux avec un foulard de soie et lui demanda de lire une page du livre, en expliquant :

« Presque tout le monde peut lire les yeux ouverts. Mais pour lire la vérité, il faut ouvrir les yeux de l'âme ! »

Soudain, Rosita vit des mots dans le feu radieux et les prononça : « Ce qui est vraiment précieux, c'est l'amour ! C'est beau, c'est tendre ! »

Fakir enleva lentement le foulard...

Accompagnant la jeune fille jusqu'à sa place, il lui dit doucement : « Il y a longtemps que je te cherche ! Et il est important que nous parlions ! Tu pourrais faire des miracles ! »

* * *

Le soir, Fakir attendit Rosita.

Des gardes silencieux, coiffés de turbans, l'accompagnèrent jusqu'à lui.

Il alla à sa rencontre, lui demanda de s'asseoir devant une cheminée et s'assit lui-même près d'elle.

Le feu de la cheminée brûlait près d'eux... Le feu de l'amour était dans leurs cœurs ! Et le feu divin était partout ! Le monde tout entier créé était rempli du Feu Divin le plus clair et le plus transparent ! Et toutes les choses semblaient s'y enfoncer !

Fakir dit :

« Il existe la magie du Feu Sacré, le Feu de l'Amour Divin ! Il n'y a ni jugement ni hypocrisie en lui. C'est la base de la vie de toute chose !

L'Océan Universel Multidimensionnel Infini est semblable à la musique qui consiste en une variété de 'sons' de Feu et de Lumière ! Pourtant, l'homme ne ressent généralement que des "sons très bas", c'est-à-dire le plan matériel dense.

Oui, il y a d'autres dimensions de l'existence, qui ne peuvent pas être vues avec des yeux physiques, mais qui peuvent être ressenties par une âme subtile.

Il y a de la joie et de la tristesse, de l'anxiété et de la paix... Et tu peux ressentir chacune d'entre elles avec ton moi en tant qu'âme.

En outre, tu dois savoir ceci : une âme, lorsqu'elle est raffinée, peut pénétrer facilement dans les espaces de Lumière. L'âme qui est pure, forte et pleine d'amour entre dans la fusion avec le feu divin !

L'AMOUR est la base de tous les mondes, il unit tout et tous les êtres en un seul.

Le Feu Créateur est l'Amour de Celui qui a créé ce monde.

L'AMOUR est Lumière. Il est la Vie et la Manifestation de Dieu !

L'homme est semblable à Dieu ! En quoi ? Par sa capacité à ressentir et à percevoir, en tant qu'âme, toute la gamme des manifestations multidimensionnelles ! L'homme est aussi capable de créer !

L'homme n'est pas un corps mais une âme, dont la prédestination est merveilleuse ! L'homme a d'immenses possibilités de connaissance du Créateur et de la Création, de connaissance de soi, ainsi que de transformation de soi, jusqu'à la plénitude du développement, jusqu'à la Divinité !

Cependant, aujourd'hui, les habitants de la Terre ont oublié les grandes possibilités qui leur ont été accordées par le Créateur. Ils vivent en se percevant comme des corps, en chérissant ces corps et en leur faisant plaisir, et en recherchant des plaisirs uniquement pour ces corps...

Mais seul celui qui a connu et maîtrisé l'AMOUR est capable de contempler le feu divin !

Tout ce que nous voyons et ne voyons pas ici, vivant parmi les objets solides, est créé par la puissance de ce Feu !

Tous ces objets sont semblables aux ombres transparentes produites par la Flamme Unie. Seul le Créateur est vraiment réel ! Seule Sa Flamme brille en tant que Feu Créatif sous tout ce qui existe : des étoiles aux plus petites particules nucléaires !

Et quiconque connaît toutes les lois du Feu Créateur et fusionne avec Lui par l'âme développée peut créer et transformer ces « ombres ».

Dieu a manifesté l'Unité Universelle par Lui-même et à partir de Lui-même !

Je vous révèle maintenant les secrets de sa magie !

Chacun est créateur : créateur de ce qu'il est maintenant. Chacun crée pour lui-même le présent et l'avenir. Lorsqu'une personne devient une âme parfaite et pleine d'amour, lorsqu'elle apprend toutes les leçons de la Sagesse et qu'elle obtient le Pouvoir

subtil, alors cette personne pourra faire de beaux miracles !

Ce que je fais sur scène a une grande signification. On peut y voir toutes les possibilités de l'âme, la beauté de l'amour et la joie de l'existence. Et ceux qui en sont capables, ayant touché la Subtilité Divine, pourront aussi connaître le Créateur... »

Rosita demanda :

« Et à combien de personnes ta magie a-t-elle révélé de nouveau ces mystères de l'existence ? »

Fakir répondit :

« Pas à beaucoup... Mais ceux qui ont compris que l'homme est une âme qui continue de vivre même sans corps, ces personnes raisonnables deviennent capables de voir ce qui est vraiment important dans leur vie et ce qui est inutile, une perte de temps et de force.

L'homme peut vivre dans différents plans d'existence : dans les plans grossiers ou dans les plans subtils. La vie dans la subtilité engendre la félicité ! Et il est possible de transmettre des états subtils, beaux et tendres d'une âme à une autre ! Cela peut se faire, entre autres, à l'aide de la musique, de la danse et de la présentation de la magie.

J'ai besoin d'une aide et d'un compagnon, car il n'y a pas de plus grande émotion qui puisse éveiller les âmes que l'amour ! L'amour entre les hommes, lorsqu'il est pur, est semblable à l'amour céleste !

Et maintenant, je t'ai trouvé ! Et tu pourrais être mon compagnon et éveiller d'autres âmes avec moi ! Je te demande de partager mon destin et mon Service, qui donne aux gens la magie du Grand Feu ! Dis-moi, le veux-tu comme moi ?

— Oui ! »

* * *

Puis il lui enseigna l'art du raffinement, l'art du développement de l'âme, l'art de manifester le Feu Sacré, l'art de créer, de guérir et de voler !

... Le flux de l'amour divin ne s'arrête pas ! La Grande Ame est à nouveau sur la Terre ! Rosita est venue une fois de plus pour montrer l'Amour de Dieu et pour Le louer, et non pas se louer elle-même.

L'Apôtre Mathieu

Parabole sur le marin sauveur et la terre promise⁴

*Cadets de la mer de la Grande Lumière, filles et fils
de Dieu,*

Remplissez vos voiles avec le bon vent !

Et vivez votre vie sur la crête d'une vague !

*Ne vous écartez pas du droit chemin que Dieu vous
indiquera !*

Trouvez Sa brillante demeure éternelle !

Extrait du journal de la cadette de la marine Claire

Les vagues de l'océan montaient et descendaient doucement...

⁴ Vous pouvez trouver plus de détails sur la dernière incarnation de Mathieu l'Apôtre dans le livre *Classiques de la philosophie spirituelle d'Hier et d'Aujourd'hui*. Dans ce livre, Il nous parle aussi de Claire (Clara).

Un voilier, nommé Sauveur, « volait » au-dessus de la vaste étendue de la mer. Ses voiles, gonflées d'un vent favorable, le portaient, comme des ailes blanches, vers ceux qui avaient besoin d'aide.

* * *

Une jeune fille aux cheveux flottant au vent courait sur la route menant à la mer. Elle était poursuivie. Au loin, on apercevait déjà les nuages de poussière soulevés par les cavaliers armés.

La jeune fille s'appelait Claire.

Elle comprenait qu'il n'y avait point d'espoir. Les poursuivants la rattraperaient, et dans ce cas, elle serait forcée d'épouser un scélérat avec lequel elle ne pourrait jamais vivre... Et alors, il ne lui resterait plus qu'à mourir...

La mer s'étendait devant elle. Mais tout à coup, elle aperçut un voilier près d'un poste d'amarrage. Il s'appelait Sauveur. L'espoir, qui il y a quelques instants encore n'avait aucune raison d'être, la réchauffa soudain comme un rayon de soleil.

Claire se précipita dans une taverne voisine et demanda une chambre. Là, elle coupa résolument ses beaux cheveux longs, se déguisa en homme et s'en alla rencontrer le marin.

Ce dernier s'apprêtait à appareiller...

Pendant ce temps, les hommes armés la cherchaient déjà dans la taverne en criant : « Elle devrait être quelque part ici ! Elle n'a pas pu s'enfuir bien loin ! »

* * *

Dès que Claire arriva sur le pont, le capitaine donna l'ordre d'appareiller et Sauveur prit le large.

Le capitaine ne posa aucune question à Claire. Mais elle sentait que ses yeux calmes et attentifs voyaient tout.

Claire s'approcha donc elle-même et lui raconta son histoire.

« N'aie crainte !, lui répondit-il, ce bateau est protégé par Dieu. Tu es hors de danger !

Mais quand viendra le moment d'accepter la mort, n'aie pas peur non plus. Ce n'est rien, car la vie ne s'arrête pas avec la mort du corps !

Nous en reparlerons plus tard...

Maintenant, il serait bon que tu te reposes.

Tu peux rester ici aussi longtemps que tu le souhaites, ou tu peux aller à terre où tu veux ! »

* * *

Sauveur continua son chemin.

Claire admirait de plus en plus la vie de ces marins. Le capitaine et son équipage étaient comme les frères d'une bonne famille dont le chef était Dieu. Tout ce qu'ils faisaient et parlaient était éclairé par sa présence invisible et ses conseils.

Ils secouraient ceux qui étaient en danger, et ce faisant, ils agissaient si vite et prononçaient des paroles si inattendues que les gens du mal n'avaient pas le temps de réagir et de les arrêter. Il était également important que l'équipage ne versât jamais de sang : ils n'utilisaient jamais les armes qu'ils avaient avec eux...

... Parfois, ils accostaient et le capitaine parlait alors longuement avec les habitants de ces lieux de Dieu, de la foi et de tout ce qui est bon...

Ces conversations étaient inhabituelles ! Le capitaine, par exemple, parlait de Jésus de telle sorte que tous les auditeurs pouvaient voir de leurs propres

yeux tout ce qui s'était passé à l'époque et entendre les paroles de Jésus qui leur étaient adressées comme si elles leur étaient directement destinées...

Le capitaine parlait aussi de la résurrection de Jésus.

Il parlait toujours comme si chacun des auditeurs était le témoin de ces événements et devait, ici et maintenant, faire un choix : accepter ou non les enseignements du Christ...

Les gens écoutaient dans un profond silence...

Et le capitaine continuait à raconter :

« Il y avait autour de Jésus des gens qui le suivaient fidèlement.

Mais il y avait aussi ceux qui ne le croyaient pas et se moquaient de lui...

Il y avait beaucoup d'incrédules aussi bien lorsqu'il enseignait que lorsqu'il est ressuscité...

Ni les sermons de Dieu, ni les miracles ne peuvent guérir le manque de foi de beaucoup d'âmes perverses !

Mais seuls ceux qui suivent son chemin s'approchent de plus en plus de lui !

... Combien de personnes disent aujourd'hui encore et encore : « Je crois ! », mais ne suivent pas ses enseignements, même légèrement ! Parfois même, ils commettent des crimes et trompent, en se servant de son nom comme d'une couverture !

En revanche, d'autres accomplissent ses enseignements. Ils essaient de vivre comme il l'a enseigné. Et Jésus demeure dans leur cœur ! »

Beaucoup de gens qui ont écouté le capitaine essayaient de suivre les enseignements de Dieu dans leur vie. Et une nouvelle vie commençait pour chacun d'entre eux ! Car celui qui vit avec Dieu dans son cœur devient une autre personne : une personne

transformée ! Et son ancien destin change aussi pour le meilleur !

Il arrivait parfois qu'une personne sorte de la foule des auditeurs et dise : « Prends-moi avec toi ! »

Le capitaine répondait alors parfois : « Très bien ! Suis-nous ! »

C'est ainsi que l'équipage du Sauveur s'enrichit de nouveaux membres.

* * *

Un jour, le voilier jeta l'ancre près d'une petite île.

Claire la perçut comme un paradis ! Un campement était couvert de fleurs de jardins odorants, et des gens, aux visages illuminés par le bonheur, allaient à la rencontre des nouveaux venus.

Le capitaine dit à Claire :

« C'est la terre promise, un paradis sur notre planète. Tu peux rester et vivre ici si tu le souhaites. C'est ici que vivent les familles de nombreux membres de mon équipage. Et beaucoup de ceux que nous avons sauvés sont restés ici aussi.

Cette île était inhabitée lorsque nous l'avons trouvée. Elle n'appartient à aucun gouverneur.

Toute personne qui entre sur cette terre fait le vœu de vivre selon les commandements de l'amour pour Dieu, pour ses voisins et pour la Création tout entière.

Et quiconque vit de cette manière devient ici un habitant du paradis.

Mais même ceux qui ne vivent pas seulement ici, sur cette île, mais là où règnent le mal et la violence, peuvent aussi devenir des habitants du paradis !

Pour cela, il est important de respecter le vœu qui unit l'homme et Dieu dans un amour réciproque.

Et nous devrions essayer d'aider les gens à comprendre que notre planète entière peut aussi devenir la terre promise !

Le vœu que j'ai mentionné est le VOEU D'AMOUR !

Tous ceux qui le veulent ne peuvent pas devenir membres de l'équipage du Sauveur, car il n'est pas temps pour chacun d'abandonner tous les désirs du monde et de se transformer en Apôtre de Dieu. Mais tout le monde peut devenir un habitant du paradis, puisque tout le monde peut développer l'amour de son cœur !

Que les gens vivent selon les lois de Dieu, en se transformant en Amour et en donnant cet état autour d'eux ! Dans ce cas, ils ne vivront pas leur vie en vain !

Quiconque vivra selon les Lois de l'AMOUR pourra créer autour de lui un nouvel espace de la terre promise ! Et si tous les habitants de la Terre accomplissaient cela, la planète entière se transformerait en terre promise ! »

Claire dit : « Le paradis que tu as créé sur cette île est magnifique ! Mais je t'en supplie, laisse-moi être cadette de la mer sur Sauveur et sauver les autres avec toi ! Laisse-moi partager mon destin avec toi !

— Eh bien, cadette de la marine Claire, tu peux me suivre !

Nous lèverons les voiles et repartirons en voyage pour sauver les gens de l'enfer qu'ils portent en eux et qu'ils répandent autour d'eux, en commettant des actes injustes et mauvais !

Nous vivrons pour multiplier les forces de la Lumière et de l'Amour dans ce monde ! », répondit le capitaine.

* * *

Un jour, Claire, cadette de la marine, demanda au capitaine :

« Dis-moi, pourquoi sauvons-nous si souvent les pauvres et les esclaves. Aucun des puissants de ce monde ne veut-il être sauvé de l'enfer ? »

Le capitaine répondit :

« Je sauverais volontiers les princes et les rois ! Mais ils ne savent pas qu'ils ont besoin d'être sauvés et qu'ils pourraient eux-mêmes sauver leur pays tout entier !

Il est très difficile de sauver des gens qui ne savent pas qu'ils sont dans le pétrin !

Il est difficile de donner un verre d'eau à celui qui ne veut pas boire !

Seuls ceux qui ont faim ou soif sont prêts à manger ou à boire !

Les hommes ne doivent donc pas se contenter de nourrir leur corps, mais aspirer à la Lumière, à la Liberté et à l'Amour !

Et c'est précisément dans ce but que nous voyageons sur le Sauveur : pour apporter au moins un peu de lumière de la connaissance à chaque coin de la Terre... C'est notre service !

C'est seulement ainsi que l'on peut devenir semblable à Jésus, qui porte l'amour et la connaissance de Dieu à tous les hommes ! »

* * *

Le soir ou le matin par temps calme, le capitaine parlait à son équipage de la Connaissance Supérieure et de la manière d'obtenir l'Amour Divin.

Il dit : « Il y a un chemin droit qui mène au paradis, ou à la terre promise.

Il existe un chemin direct qui mène du paradis, ou de la terre promise, à la demeure du Créateur. Mais ce chemin ne peut être suivi que par ceux qui aiment le Père céleste par-dessus tout !

Il est sans limites et infini ! Il embrasse de son amour toute sa création !

Et tous les habitants de la Terre sont entourés de Sa calme et douce Lumière d'Amour ! Le Père céleste sent toujours tout le monde en lui !

Pour devenir des personnes telles que Dieu nous l'enseigne, nous devrions apprendre à embrasser avec la lumière de notre cœur, tout l'espace visible pour nous. Et nous devrions aussi apprendre à embrasser, à chérir et à caresser doucement, avec notre moi en tant qu'amour, tous les vivants !

L'océan qui porte notre voilier est semblable à l'océan de lumière vivante de la conscience primordiale, ou du Créateur, qui a été partout et toujours.

L'amour pour Lui nous aidera à apprendre à embrasser cette Lumière Vivante Divine ! Et alors les portes de la Demeure de notre Père Céleste s'ouvriront ! »

* * *

Les vagues de l'océan montaient et descendaient doucement. Le Sauveur planait, toutes voiles dehors, vers le soleil levant !

Son chemin s'étendait entre les continents et les îles de la Terre pour apporter aux gens la connaissance de Dieu et le sens de leur vie sur la Terre !

Le capitaine commença à enseigner à la cadette de la mer à maintenir le cap vers la Demeure du Créateur...

Commentaires a posteriori :

Thoth l'Atlante – l'Essence de l'Alchimie Divine

*Rédigé par
Larisa Vavulina*

Transformer l'obscurité en lumière, et le mal en amour à l'intérieur de soi... c'est ainsi que l'on s'approche de la perfection.

Au cours de ce processus par le biais de la lutte à la limite de toutes les forces d'une âme, l'Élixir d'immortalité, le Précieux Diamant, la Fleur d'Or, la Clé de Tout dans l'univers naît progressivement. Tous ces termes renvoient à l'Amour Divin.

Dans le « creuset » appelé planète Terre, les âmes sont « fondues ». Bouillant dans ce « chaudron » commun, les différentes âmes, grandes et petites, vertueuses et pécheresses, de plantes, d'animaux et d'humains ont la même possibilité de se purifier des « scories ». Cependant, seules les personnes peuvent le faire consciemment.

Dans ce « creuset », les passions humaines sont en ébullition : colère, orgueil, haine, avidité, jalousie, envie, luxure et autres.

Par la douleur, la souffrance, les épreuves et les tentations, les vices de l'âme, appelés « scories », sont séparés de celle-ci ; les « scories » sont des impuretés nuisibles et des « déchets ». Il ne reste alors qu'un cristal transparent, dont la propriété est l'amour pur.

L'amour naît et grandit dans le processus de lutte et de brûlure ! L'amour qui a mûri de cette manière crée et nourrit ensuite toute la vie dans l'univers. Et il gagne toujours !

... En outre, je voudrais parler d'une autre chose importante, à savoir l'interpénétration et la fusion des consciences. Les consciences (ou âmes) sont des énergies. Leur capacité à fusionner et à ne faire qu'un est une réalité objective ! Cela ressemble au phénomène physique bien connu et bien étudié de la diffusion. Mais cela ne sera possible que si les caractéristiques qualitatives des consciences sont identiques.

Dans la partie non matérielle de l'Absolu Multidimensionnel, un vecteur du mouvement correct des consciences est dirigé vers le Centre, également appelé l'Aimant Universel. Il s'agit du cœur de l'Absolu, c'est-à-dire du Créateur.

En d'autres termes, les consciences progressent dans leur évolution grâce au raffinement qui leur permet de passer des couches denses de l'Absolu aux couches les plus subtiles.

La fusion ultime de chaque âme évoluant correctement avec la conscience primordiale a lieu dans la demeure du Créateur. C'est la loi objective de la vie dans l'univers, que l'on peut appeler la loi de la gravitation universelle (spirite). L'accélérateur et le catalyseur de ce processus est l'amour. Je veux parler des émotions pures, c'est-à-dire totalement dépourvues d'intérêt personnel, de l'amour.

Si les âmes agissent contre le principe de l'amour, si elles ne suivent pas le chemin de l'affinement, elles deviennent également une, mais avec les couches denses et grossières de la Création, où elles peuvent vivre jusqu'à la fin du Kalpa.

Cependant, si une âme répond à l'appel du Créateur et se précipite vers Lui de tout son être, en développant l'amour, la subtilité et la sagesse et, en même temps, en acquérant le pouvoir, une telle âme peut terminer rapidement son évolution personnelle, en s'installant dans la Demeure du Créateur dans la Fusion avec Lui.

Vladimir Antonov – *L'Autorégulation Psychique et la Croissance Spirituelle*

De nombreuses personnes souffrent de leurs échecs dans le monde matériel, de maladies... Il en résulte des dépressions, des névroses et d'autres types de troubles mentaux. Nombre d'entre elles deviennent alcooliques, toxicomanes, criminelles ou se suicident...

Il y a deux raisons principales à cela : premièrement, les gens ne comprennent pas le sens de leur vie, et deuxièmement, ils ne savent pas comment ils peuvent se changer eux-mêmes afin de surmonter avec succès les difficultés que nous rencontrons inévitablement en vivant sur la Terre.

Nous avons abordé en détail l'aspect philosophique et religieux de ce sujet dans nos livres *Classiques de la philosophie Spirituelle d'Hier et d'Aujourd'hui*, *Ecopsychologie* et *Conférences en forêt*. Je peux vous assurer qu'il est impossible de réussir à maîtriser l'équilibre psychique et à atteindre le vrai bonheur dans la vie sans inclure Dieu dans sa vision, ainsi que sans un travail sérieux consacré à l'amélioration de sa sphère éthique en accord avec ce que Dieu attend de nous. La manière la plus correcte d'entamer ce processus d'auto-transformation est

d'étudier la véritable image de la vie dans l'Absolu et d'essayer de comprendre sa propre place et ses propres tâches dans l'Absolu ; c'est seulement dans ce cas que l'on peut être totalement convaincu de la nécessité de fournir des efforts personnels pour se transformer.

Malheureusement, de nombreuses personnes élevées dans un environnement athée ou influencées par de fausses conceptions religieuses se révèlent incapables de comprendre et d'accepter la véritable connaissance de l'existence de Dieu, une connaissance qui implique non pas la pratique d'implorer quelque chose de Dieu ou de rechercher le "salut » par le biais de certains rituels, mais un travail actif et créatif consacré au perfectionnement de soi-même en tant qu'âme (conscience). C'est ce travail que Dieu attend de nous !

* * *

Notre expérience de l'enseignement de l'art de l'autorégulation psychique en Russie, à l'époque où le parti communiste gouvernait et où il était interdit de parler de Dieu, a démontré que, pendant ces cours, presque tous les étudiants, sans suggestion de l'instructeur, commençaient à sentir la présence de Dieu et à se percevoir non pas comme des corps physiques, mais comme des âmes incarnées dans des corps. Ensuite, tout naturellement, ils ont commencé à rechercher consciemment des vérités philosophiques religieuses.

C'est pour eux que j'écris aujourd'hui, pour ceux qui ont d'abord besoin de preuves et qui, ensuite seulement, sont prêts à accepter la Vérité, à l'accepter non pas comme une CROYANCE, mais comme une CONNAISSANCE.

Cependant, pour acquérir cette CONNAISSANCE, il faut fournir des efforts personnels pour se transformer.

Essayons de nous changer nous-mêmes ! Que nos objectifs soient au départ une existence harmonieuse avec les autres, une bonne santé et l'expérience du vrai bonheur !

Commençons par cela et expérimentons-le personnellement, en appliquant à nous-mêmes ces connaissances qui ont déjà aidé et été utiles à un grand nombre de personnes !⁵

Les chakras et l'autorégulation psychique

La seule façon de maîtriser l'art de l'autorégulation psychique est de contrôler les fonctions des chakras.

Des connaissances détaillées sur les chakras, leurs fonctions et les possibilités de travail avec eux sont présentées dans notre livre *Ecopsychologie*. Permettez-moi maintenant d'aborder brièvement les points qui sont importants pour cet article.

... Au total, il y a sept chakras. Chacun d'entre nous en possède, dans la tête, dans le cou et dans le tronc.

Chaque chakra est responsable, entre autres, de l'approvisionnement en bioénergie des organes du corps qui appartiennent à la sphère d'influence de ce chakra. Si le chakra est contaminé par des énergies grossières, il peut en résulter des maladies chroniques

⁵ La façon dont la vie des gens change grâce aux méthodes que nous proposons est décrite dans le livre *Comment Dieu peut être connu. Autobiographie d'un scientifique qui a étudié Dieu*.

des organes correspondants. En nettoyant le chakra à l'aide des méthodes décrites dans le livre mentionné ci-dessus, on peut guérir de telles maladies.

Mais un point plus important est que chaque chakra participe à la génération de certains états psychiques.

Par exemple, les deux chakras de la tête sont responsables de la fonction intellectuelle ; le chakra du cou, de l'évaluation émotionnelle des situations que nous percevons ; le chakra de la poitrine, qui coïncide selon sa localisation avec le cœur et les poumons, de la génération de tout le spectre des émotions de l'amour ; le chakra de la partie supérieure de l'abdomen, pour la vigueur ; le chakra de la partie inférieure de l'abdomen, pour la fonction de reproduction ; et le chakra le plus bas, situé au niveau du coccyx et du pubis, pour la connexion avec l'énergie de la Kundalini.

Il est important de savoir que le chakra ajna, situé au centre de la tête, est la source de nombreuses afflictions humaines. Même son nom en sanskrit signifie « non sage », ou « fou », pour parler crûment.

Ce chakra, comme tous les autres, est nécessaire et doit être nettoyé et développé. Mais il ne faut pas le laisser dominer ! Sinon, il produit des émotions égocentriques, faisant de son propriétaire une personne égocentrique.

Ces personnes sont égoïstes, jalouses, susceptibles ou colériques... Certaines d'entre elles, après avoir été ruinées, deviennent des neurasthéniques ou des ivrognes qui ne cessent de se plaindre, ou se suicident.

Tout comme les chiens en colère protègent leur niche en aboyant contre tout le monde, ces personnes

se protègent elles-mêmes en provoquant sans cesse des conflits avec les autres. Elles considèrent ce comportement comme une norme ; elles pensent que tous les gens se comportent ainsi et que l'essence de la vie consiste en une lutte mutuelle entre les egos individuels. Ils peuvent même justifier ce mode de vie par la devise « luttés pour l'existence ».

Si une telle prédominance du chakra ajna s'accompagne d'une hyperactivité du chakra de la partie supérieure de l'abdomen, nous sommes en présence du psychotype ajnique-manipurique. Ce psychotype peut être observé le plus clairement chez les personnes qui sont toujours mécontentes de tout et de tous, irritées et agressives. On les appelle aussi les primitifs agressifs. L'une de leurs caractéristiques est leur propension à boire beaucoup d'alcool. De cette manière, ils « calment leurs nerfs ». Ce sont les représentants de ce psychotype qui sont les plus enclins à commettre toutes sortes de crimes égoïstes et d'actions agressives à l'encontre d'autres personnes, souvent en raison de l'ivresse.

Psychotype anahatique

Je ne vais pas continuer à décrire d'autres psychotypes car nous avons abordé ce sujet en détail dans le livre Ecopsychologie. Permettez-moi simplement de noter qu'il existe un psychotype opposé à celui que nous avons décrit ci-dessus, le psychotype anahatique. Les personnes de ce psychotype sont des trésors dans la société humaine ! Ce sont les âmes les plus prometteuses du point de vue de l'évolution !

Et même s'ils peuvent souffrir des attaques de primitifs agressifs, ils sont ceux qui sont déjà entrés

sur le Chemin spirituel (ils peuvent juste se tenir sur ce Chemin, mais il vaut mieux le parcourir !)

... Dieu est Amour ; cette vérité a été enseignée par Jésus-Christ et par tous les autres Enseignants divins.

On ne peut se rapprocher de Dieu (ce dont rêvent beaucoup de croyants) qu'en devenant progressivement semblable à Lui. Cette ressemblance doit être obtenue, avant tout, dans l'aspect de l'amour.

La connaissance des chakras nous explique comment développer en nous cette qualité principale de Dieu. Le fait est que les émotions d'amour tendre, d'attention, d'admiration et de respect pour la sagesse, ainsi que l'amour-aspiration pour le Créateur, tous ces états émotionnels naissent et se maintiennent dans une structure émotiogénique spéciale de l'organisme, le chakra anahata. C'est dans ce chakra que la partie spéciale de la conscience, appelée le cœur spirituel, se forme et poursuit sa croissance.

Ce n'est qu'en se développant en tant que cœur spirituel que l'on peut acquérir un véritable pouvoir spirituel et se rapprocher de la connaissance personnelle directe du Créateur et de la fusion avec Lui.

C'est d'ailleurs la réponse à la question posée par un certain nombre de personnes : est-il bon d'avoir un anahata peu développé mais de subir les attaques de personnes primitives malveillantes ? Ne vaut-il pas mieux développer en soi une puissance grossière à l'aide des méthodes de la magie noire ou par le biais de sports de type « gladiateurs », où les personnes les plus grossières et les plus agressives remportent généralement des succès ?

Je peux répondre que chacun a le droit, donné par Dieu, de faire ce choix. Mais il faut d'abord réfléchir aux conséquences de ce choix, car le destin de ceux qui conservent ou même développent en eux une telle grossièreté, c'est l'enfer !

Au contraire, la perspective de ceux qui se développent en tant que cœurs spirituels, en tant qu'amour, est le paradis ou même dans des plans encore plus élevés !

Le fait est qu'après la mort du corps, nous demeurons dans les états de conscience auxquels nous nous sommes habitués pendant la vie dans le corps.

Ceux qui se sont habitués à diverses manifestations de malveillance continueront à vivre dans ces états émotionnels parmi d'autres âmes qui leur ressemblent. C'est ce qu'est l'enfer. (A propos, n'est-il pas opportun de revoir notre attitude à l'égard des sports où de telles qualités sont encouragées et développées de manière intentionnelle ? Je suis sûr que le sport doit exalter la Beauté autrement que par la confrontation, l'agressivité, la violence et la cruauté).

Les personnes habituées à vivre dans des états d'amour tendre et bienveillant continueront également à vivre dans ces états parmi d'autres personnes semblables à elles. C'est ce qu'est le paradis.

L'accès au paradis ou à l'enfer n'est pas dû à l'appartenance à une certaine organisation religieuse ni à l'accomplissement de certaines actions, mais à l'évolution correcte ou incorrecte de l'âme : vers le Créateur, ou loin de Lui.

Toute personne raisonnable le comprend aisément...

* * *

Alors, que devons-nous faire si nous apprécions le principe de l'amour et croyons en l'existence de Dieu, mais ne voulons pas être faibles ?

La réponse à cette question doit être claire pour vous maintenant : nous devons nous efforcer de nous rapprocher de plus en plus du Créateur, en grandissant et en nous développant de plus en plus en tant que cœurs spirituels. C'est ainsi que nous acquérons la véritable puissance spirituelle et l'invulnérabilité dans nos relations avec les êtres incarnés et non incarnés de l'enfer.

Oui, une âme incarnée possède une capacité de se transformer non seulement qualitativement, en éliminant certaines qualités et en en développant d'autres, mais aussi quantitativement, en grandissant en tant que cœur spirituel. Chacun d'entre nous a la possibilité de grandir en tant que cœur spirituel, d'abord à l'intérieur de la poitrine de son propre corps matériel, puis à l'extérieur, jusqu'à des tailles de plusieurs mètres, puis de kilomètres, puis de milliers de kilomètres... Et après avoir atteint une telle taille et avoir appris beaucoup d'autres choses utiles, l'âme peut fusionner avec le Créateur, l'enrichissant de cette manière.

Tel est le sens de notre vie : nous développer jusqu'à devenir dignes d'approcher la Demeure du Créateur dans l'univers multidimensionnel et de fusionner avec Lui. Cependant, Il n'accueille en Lui que ceux qui sont devenus l'Amour tel qu'Il est. Il n'y a pas d'autres possibilités de faire Sa connaissance.

Et que nous arrivera-t-il si nous commençons à nous transformer de la sorte ? Quels sont les changements qui se produiront rapidement en nous ?

La première et la plus importante est que nous deviendrons capables de ressentir, d'expérimenter l'état d'amour. Et il ne s'agira pas seulement d'une courte période d'élévation émotionnelle, mais d'un état stable de bienveillance et de calme. Les émotions désagréables d'aversion, de haine, d'irritation, de peur, d'envie, d'impatience disparaîtront. Les maux causés par ces émotions ou d'autres émotions négatives dominantes seront également guéris. Le champ énergétique de l'organisme changera également : il sera agréable pour les autres personnes de communiquer avec nous ; nous améliorerons nos relations avec les personnes qui n'étaient pas nos amis et nous trouverons de nouveaux amis sincères. Possédant une véritable expérience spirituelle, nous aurons des connaissances à partager avec les autres. Nous trouverons ainsi des compagnons dans notre quête spirituelle.

Et puis, très vite, nous aurons de nouveaux amis, des esprits saints, représentants du Créateur, qui seront nos guides spirituels et nos enseignants.

C'est ainsi que Dieu, en tant que réalité vivante et non comme un simple symbole ou un objet de foi instable, entre dans notre vie de tous les jours et devient un véritable Père-Mère, un ami et un enseignant bien-aimé.

Comment y parvenir concrètement ?

Il existe des moyens naturels de développer l'amour du cœur en nous.

Il s'agit tout d'abord de toutes les choses positives liées à la sphère reproductive, par exemple une sexualité désintéressée, tendre et bienveillante et l'attention portée aux enfants.

En outre, nous pouvons y parvenir en nous accordant émotionnellement avec la beauté subtile : la beauté des diverses manifestations de la nature et la beauté des corps humains harmonieux.

Mais il existe aussi des méthodes auxiliaires pour nettoyer et développer les structures énergétiques correspondantes de l'organisme : les chakras et plusieurs méridiens importants. L'utilisation de ces méthodes permet d'accélérer considérablement la maîtrise de l'autorégulation psychique et la croissance spirituelle en général. Comme nous le comprenons maintenant, il s'agit du chakra anahata et du cœur spirituel qui s'y développe.

Il est important de souligner que l'on peut progresser plus rapidement si l'on fait ce travail spirituel en pleine nature et mieux encore sur des lieux naturels particuliers appelés lieux de pouvoir (nous les avons décrits dans nos livres cités plus haut).

... Et maintenant, laissez-moi vous expliquer comment commencer ce travail sur soi, c'est-à-dire comment on peut apprendre à se séparer du corps matériel, bien sûr, pas pour toujours, mais pour le temps de l'entraînement méditatif.

La seule façon correcte de le faire est de sortir du chakra anahata en tant que cœur spirituel non développé.

Lorsque nous maîtrisons cela, nous sommes convaincus que nous ne sommes pas des corps ! Nous sommes des âmes, des consciences, des énergies qui sont conscientes d'elles-mêmes et capables de se percevoir non seulement dans les corps mais aussi en dehors d'eux !

La peur de la mort du corps disparaît alors, puisque nous pouvons tout à fait exister sans notre corps !

À partir de ce moment, nous pouvons poursuivre nos études spirituelles en tant que consciences libres qui explorent l'Absolu multidimensionnel sous la direction de nos Enseignants Divins ou Esprits Saints. Leur tâche principale est de nous amener à la Demeure du Créateur.

Il est très important que chacun comprenne qu'il n'est pas un corps matériel ! Malheureusement, même les personnes qui se considèrent comme des croyants n'ont pas cette connaissance !

Permettez-moi de noter que même dans la traduction du Nouveau Testament en russe (et probablement dans d'autres langues), on trouve des expressions telles que « mon âme », « ton âme ». J'ai même entendu une expression aussi stupide que « pour perdre l'âme ».

Mais l'âme, c'est ce qu'est l'homme !

Même l'interprétation bien connue du signal international SOS (« Save Our Souls ») est aberrante, car elle implique un appel à sauver les corps, et non les âmes !

Et nous devons sauver les âmes d'une toute autre manière : en expliquant les vérités religieuses et philosophiques et en enseignant les méthodes d'auto-développement spirituel !

Il n'y a pas lieu de pleurer les personnes décédées, puisqu'elles sont vivantes ! Ce ne sont que leurs « demeures » temporaires, leurs corps, qui sont mortes !

De même, il ne sert à rien de s'accrocher à la vie de son propre corps lorsque la mort est proche.

Une autre chose est bien plus importante : comment ai-je vécu et dans quelle mesure ai-je réussi à réaliser le but de ma vie dans ce corps devant Dieu ?

Dépêchons-nous donc de devenir meilleurs ! Vous savez comment faire maintenant !

Mettons-nous au travail, et Dieu nous aidera forcément, parce qu'il le veut avant tout et qu'il s'y intéresse personnellement !

Littérature recommandée

1. Antonov V.V. — La nouvelle Upanishad : Structure et cognition de l'absolu. Bancroft, « New Atlanteans », 2008.
2. Antonov V.V. — Sexologie : Développement et régulation de la fonction de reproduction. Bancroft, « New Atlanteans », 2009.
3. Antonov V.V. — Comment Dieu peut être connu. Autobiographie d'un scientifique qui a étudié Dieu. Bancroft, « New Atlanteans », 2009.
4. Antonov V.V. (ed.) — Comment Dieu peut être connu. Livre 2. Autobiographies des disciples de Dieu. Bancroft, « New Atlanteans », 2008 (en anglais, russe).
5. Antonov V.V. (ed.) — Le travail spirituel avec les enfants. « New Atlanteans », 2008.
6. Antonov V.V. (ed.) — Classiques de la philosophie Spirituelle d'Hier et d'Aujourd'hui. Bancroft, « New Atlanteans », 2008.
7. Antonov V.V. — Ecopsychologie. Bancroft, « New Atlanteans », 2008.
8. Antonov V.V. (ed.) — Conférences en forêt sur le plus haut des Yoga. Bancroft, « New Atlanteans », 2008.
9. Antonov V.V. — Bhagavad Gita avec commentaires « New Atlanteans », 2008.
10. Antonov V.V. (ed.) — Tao Te King. Bancroft, « New Atlanteans », 2008.
11. Antonov V.V. — Le Cœur Spirituel - Religion de l'Unité. Bancroft, « New Atlanteans », 2008.
12. Zubkova A.B. — Histoire de la princesse Nesmeyana et d'Ivan. Bancroft, « New Atlanteans », 2012
13. Teplyy A.B. (comp.) — Livre du guerrier de l'esprit. Bancroft, « New Atlanteans », 2012.

Nos films vidéo :

1. L'immersion dans l'harmonie de la nature. Le chemin du paradis. (Diaporama), 90 minutes (sur CD ou DVD).
2. Le cœur spirituel. 70 minutes (sur DVD).
3. Sattva (Harmonie, Pureté). 60 minutes (sur DVD).
4. Sattva des brumes. 75 minutes (sur DVD).
5. Sattva du printemps. 90 minutes (sur DVD).
6. L'art d'être heureux. 42 minutes (sur DVD).
7. Les clés des secrets de la vie. L'accomplissement de l'immortalité. 38 minutes (sur DVD).
8. Bhakti Yoga. 47 minutes (sur DVD).
9. Kriya Yoga. 40 minutes (sur DVD).
10. Ecopsychologie. 60 minutes (sur DVD).
11. Yoga de Krishna. 80 minutes (sur DVD).
12. Yoga du bouddhisme. 130 minutes (sur DVD).
13. Yoga taoïste. 91 minutes (sur DVD).
14. Yoga Ashtanga. 60 minutes (sur DVD).
15. Agni Yoga. 76 minutes (sur DVD).
16. Yoga de Sathya Sai Baba. 100 minutes (sur DVD).
17. Yoga de Pythagore. 75 minutes (sur DVD).
18. L'autorégulation psychique. 112 minutes (sur DVD).

Vous pouvez commander nos livres sur la boutique en ligne de Lulu :

<http://lulu.com/spotlight/spiritualheart>

et sur Amazon :

<http://astore.amazon.com/spiritual-art-20>

Vous pouvez également télécharger gratuitement nos films, vidéos, économiseurs d'écran, calendriers imprimables, etc... sur le site :

www.spiritual-art.info

Consultez sur le site www.swami-center.org nos livres, notre galerie photos et d'autres documents dans différentes langues.

Nos autres sites web :

www.philosophy-of-religion.org.ua

www.teachings-of-jesus-christ.org

www.pythagoras.name

www.atlantis-and-atlanteans.org

www.path-to-tao.info

www.new-ecopsychology.org

www.encyclopedia-of-religion.org

www.meaning-of-life.tv

www.highest-yoga.info